

# Éphésiens Échantillon



**BIBLE  
D'ÉTUDE DE LA  
FOI RÉFORMÉE**

Nouvelle version Segond révisée

**BIBLE**  
**D'ÉTUDE DE LA**  
**FOI RÉFORMÉE**

---



Nouvelle version Segond révisée

**R.C. SPROUL**  
*Éditeur en chef*



## Bible d'étude de la foi réformée™

Copyright © 2024 par Ligonier Ministries et Publications Chrétiennes, Inc. Tous droits réservés.

Édition originale en anglais publiée par Ligonier Ministries,  
sous le titre *Reformation Study Bible™* Copyright © 2015.

Première impression, 2024

L'autorisation de citer des notes de la *Bible d'étude de la foi réformée™* doit être demandée à Ligonier Ministries,  
421 Ligonier Court, Sanford, FL 32771, USA.

Le logo du buisson ardent est protégé par copyright, © 2014 par Ligonier Ministries.

---

### INFORMATIONS SUR LES DROITS D'AUTEUR ET LES AUTORISATIONS D'UTILISATION DE LA BIBLE

#### Texte biblique tiré de :

Nouvelle version Segond révisée

Copyright © 1978

par la Société biblique française. Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous les pays.

La Nouvelle version Segond révisée dite « Bible à la Colombe » est une marque de commerce de la Société biblique française – Bibli'O. L'utilisation de cette marque nécessite l'autorisation de la Société biblique française – Bibli'O.

#### AUTORISATION POUR LES CITATIONS

Pour plus d'informations sur l'autorisation de citer le texte de la Nouvelle version Segond révisée, visitez le [www.editionsbiblio.fr](http://www.editionsbiblio.fr).

---

#### MATÉRIEL COMPLÉMENTAIRE

Certains textes de la section « Credo, confessions et catéchismes » proviennent de traductions parues aux éditions Kerygma. Le Grand Catéchisme de Westminster a été traduit par Flavien Pardigon. Le Petit Catéchisme de Westminster a été traduit par Gethin Jones. La Confession de foi de Westminster a été révisée par Gethin Jones à partir du texte de Kerygma. Avec permission. Les cartes et les supports visuels sont tirés de *Holman Bible Atlas* © 1998 par B&H Publishing Group. Utilisés avec permission. La conception typographique et les supports visuels ont été réalisés par Metaleap Creative, avec l'aide des conseils artistiques de Matt Mantooth.

#### RÉFÉRENCES

Les notes théologiques sont adaptées de R.C. Sproul, *Essential Truths of the Christian Faith* (Tyndale House, 1992), utilisé avec permission. Certaines notes sur le Nouveau Testament sont adaptées de G.K. Beale, *A New Testament Biblical Theology* (Baker Academic, 2011), utilisé avec permission. G.K. Beale, *Handbook on the New Testament Use of the Old Testament* (Baker Academic, 2012), utilisé avec permission. D.A. Carson et G.K. Beale, *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* (Baker Academic, 2007), utilisé avec permission. G.K. Beale, *The Temple and the Church's Mission* (InterVarsity Press, 2004), utilisé avec permission. G.K. Beale, *We Become What We Worship* (InterVarsity Press, 2008), utilisé avec permission. G.K. Beale, *1-2 Thessaloniens* (InterVarsity Press, 2003), utilisé avec permission. G.K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text* (Eerdmans, 1999), utilisé avec permission.

#### DESIGN DE LA MISE EN PAGE

Metaleap Creative

#### MISE EN PAGE

2K/DENMARK, Højbjerg, Danemark

#### LIGONIER MINISTRIES

Ligonier.org

#### ÉDITIONS LA ROCHELLE

Editionslarochelle.org

#### VARIANTES

	LIGONIER MINISTRIES	ÉDITIONS LA ROCHELLE
Couverture rigide, pourpre avec étui	ISBN 978-1-64289-601-5	978-2-924895-92-4
Similicuir, brun clair	ISBN 978-1-64289-605-3	978-2-924895-93-1
Similicuir, bleu marine	ISBN 978-1-64289-602-2	978-2-924895-94-8
Similicuir, rouge brique	ISBN 978-1-64289-603-9	978-2-924895-95-5
Similicuir, anthracite	ISBN 978-1-64289-610-7	978-2-924895-96-2
Similicuir, blanc	ISBN 978-1-64289-604-6	978-2-924895-97-9
Cuir véritable de première qualité, noir	ISBN 978-1-64289-606-0	978-2-924895-98-6

Dépôt légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions La Rochelle » est une marque déposée de Publications Chrétiennes, Inc.

Printed in Brazil.

Imprimé au Brésil.



L' ÉPÎTRE de l' APÔTRE PAUL aux

# Éphésiens

## TITRE ET AUTEUR

Le titre du livre provient des salutations (1.1). L'auteur est Paul, tel que le démontre la lettre elle-même (1.1 ; 3.1). Des thèmes et un langage communs employés dans les lettres précédentes de Paul apparaissent fréquemment dans l'épître aux Éphésiens. Il y a notamment des similarités verbales particulièrement frappantes avec la lettre aux Colossiens. Cependant, les érudits modernes contestent la position traditionnelle quant à l'auteur et aux destinataires de cette lettre.

À l'époque moderne, la paternité paulinienne de la lettre aux Éphésiens a été remise en question. Certains chercheurs affirment que cette épître semble trop rattachée à celle destinée aux Colossiens. Bien que la lettre semble avoir été écrite par Paul, les phrases ont tendance à se développer et à se multiplier davantage que dans ses lettres précédentes. De plus, quelques-uns perçoivent cette lettre comme relevant moins de l'instruction que d'une attitude de prière. Aussi, des idées qui ne sont qu'implicites dans ses lettres précédentes deviennent explicites dans l'épître aux Éphésiens (p. ex., le fait qu'il existe une Église universelle au-delà des Églises locales). L'auteur décrit « avoir entendu parler » de la foi de ses lecteurs plutôt que d'avoir été témoin de cette dernière en personne, pourtant Paul a exercé son ministère pendant plusieurs années à Éphèse (voir

Ga 4.13,14 ; Col 1.9 ; 2.1). De telles considérations amènent plusieurs à dire que la lettre aux Éphésiens a été écrite par l'un des élèves de Paul qui essayait d'approfondir certaines idées de Paul, particulièrement celles contenues dans l'épître aux Colossiens.

Le langage et le style de la lettre aux Éphésiens diffèrent à certains égards d'autres lettres de Paul. Toutefois, ils demeurent assez similaires à ceux de Paul. Ainsi, même si la lettre ne portait pas son nom, il serait difficile d'imaginer l'Église l'attribuer à quelqu'un d'autre. De plus, il semble peu probable qu'un élève de Paul soit si prompt à imiter son maître qu'il transcrive certains versets de la lettre aux Colossiens mot pour mot, tout en osant aller bien au-delà de la théologie paulinienne au sujet du Christ exalté et à formuler une théologie à propos de l'Église universelle.

Les similarités verbales avec l'épître aux Colossiens trouvent une explication plus simple si l'on suppose que Paul a écrit aux Éphésiens peu après avoir terminé la lettre aux Colossiens. Le ton d'adoration et de prière avec lequel Paul écrit atteint son paroxysme lorsqu'il réfléchit à la signification éternelle et universelle de l'Église de Christ. Ainsi, il continue ses réflexions sur le sujet qui prédominait dans sa correspondance avec les Colossiens : la signification éternelle et universelle de Christ. Étant donné que certains des plus anciens manuscrits ne précisent pas « à Éphèse » dans 1.1 (voir « Date et circonstances »

ci-dessous), certains ont avancé que cette épître était une lettre circulaire adressée non seulement à l'Église d'Éphèse, mais aussi à d'autres Églises d'Asie (voir 1 P 1.1 ; Ap 1.4,11). Ce plus large public pourrait expliquer non seulement que Paul ait mentionné « avoir entendu parler de » la foi de ses lecteurs, mais aussi le fait que son ton soit plus méditatif et moins orienté vers des crises locales précises.

#### DATE ET CIRCONSTANCES

L'identité des destinataires de la lettre a aussi été mise en question. Il se peut que cette lettre ait eu un public plus large que l'Église d'Éphèse seule. Certains des manuscrits grecs les plus anciens n'incluent pas « à Éphèse » dans l'adresse de la lettre (1.1), mais mentionnent plutôt : « aux saints qui sont aussi fidèles en Jésus-Christ ». Plusieurs des premiers écrivains chrétiens ne semblent donc pas reconnaître une adresse particulièrement destinée à l'Église d'Éphèse. La lettre est dépourvue de références et de salutations personnelles. Or, Paul en inclut presque toujours dans sa correspondance. Aussi, certains autres détails décrits par Paul semblent entrer en conflit avec ce que l'on sait de son ministère à Éphèse (p. ex., 3.1-13).

Aucun manuscrit ne mentionne, en outre, d'autres villes dans l'adresse de l'épître. C'est notamment la raison pour laquelle plusieurs spécialistes pensent que l'épître aux Éphésiens a été écrite sous la forme d'une lettre générale destinée à de multiples Églises de la région. Cela expliquerait, par ailleurs, le contenu varié de la lettre. Il est possible qu'originellement, Paul ait envoyé la lettre à Éphèse, mais au fur et à mesure qu'elle passait d'une Église à une autre, l'adresse n'a plus été mentionnée puisque le contenu n'avait que très peu de rapport avec l'Église d'Éphèse en particulier. Ainsi, il se peut que la lettre ait existé à l'origine sous deux formes, une pour les Éphésiens qui précisait « à Éphèse » et une autre destinée à une circulation plus générale dont l'adresse ne mentionnait pas particulièrement les Éphésiens.

Des questions à propos des destinataires de la lettre de Paul mènent aussi à des questions sur la date de sa rédaction. L'emprisonnement mentionné dans 3.1 et 6.20 est le même que celui de Col 4.3,10,18, et correspond probablement à l'assignation à résidence de Paul durant deux ans à Rome (60-62 apr. J.-C.) relatée dans Ac 28.

Éphèse était la capitale de la province romaine d'Asie sur la côte ouest de l'Asie Mineure (correspondant aujourd'hui à la Turquie). Elle se trouvait entre la moitié orientale et la moitié occidentale de l'Empire romain et se trouvait parmi les cinq villes les plus importantes de l'Empire au cours du premier siècle. Pendant le séjour exceptionnellement long de Paul à Éphèse, elle est devenue le centre de l'évangélisation de la partie occidentale de l'Asie Mineure (Ac 19.10). Les liens d'affection de Paul avec cette Église sont évidents dans son discours d'adieu à ses anciens (Ac 20.16-38).

Le monument le plus important d'Éphèse, le temple de la déesse Artémis, était l'une des Sept Merveilles du monde antique. La ville est décrite dans une inscription comme la « nourricière » de la déesse, et en retour la déesse fait d'Éphèse la « plus glorieuse » des villes asiatiques. Les gens de la région apprécieraient certainement l'ironie des mots de Paul sur le Christ nourrissant son propre corps, l'Église (5.29). Ils auraient compris le contraste alors que Paul décrit l'Église de Christ comme une épouse glorieuse et rayonnante (5.27). C'est aussi à Éphèse que la prédication de Paul au sujet de Christ a déclenché un conflit spectaculaire en raison du commerce important qui dépendait du culte païen (Ac 19.23-41) et que l'Évangile a inspiré chez plusieurs l'abandon de l'occultisme (Ac 19.17-20). L'appel de Paul à dénoncer les œuvres des ténèbres (5.8-14) et à se préparer à la guerre contre « les esprits du mal dans les lieux célestes » (6.12 ; voir 1.20,21 ; 3.10) aurait étonné vivement les premiers lecteurs.

#### GENRE LITTÉRAIRE

En raison de son style, certains ont suggéré que l'épître aux Éphésiens devrait être classée en tant que prédication écrite ou essai théologique. La lettre, cependant, suit généralement les conventions épistolaires standards du premier siècle (voir l'introduction aux épîtres). Il contient une formule d'appel standard (1.1,2), un développement (1.3 – 6.20), et une conclusion (6.21-24). Il devrait, dès lors, être classé en tant qu'épître. Comme il le fait dans ses autres lettres, Paul adapte ces conventions épistolaires à ses propres intentions pour écrire sa lettre aux Éphésiens. Par exemple, au lieu de passer directement de la formule d'appel à l'action de grâce et à la prière comme il le fait ailleurs, il introduit dans l'épître aux Éphésiens un long hymne (1.3-14) immédiatement après la formule

d'appel. Tout cela donne lieu à des désaccords pour déterminer si le développement du texte commence à 1.3 ou à 2.1. Cependant, étant donné que 1.3 – 3.21 constitue une unité cohérente, il est préférable d'établir que le développement de la lettre commence à 1.3.

### CARACTÉRISTIQUES LITTÉRAIRES

La caractéristique la plus étonnante de cette épître est la manière dont il reflète une approche profondément et rigoureusement paulinienne de penser la vie chrétienne. Les chapitres 1 – 3 édifient les « indicatifs », les glorieuses affirmations de faits qui sous-tendent le christianisme. Ici, Paul déploie les richesses qui sont nôtres en Jésus-Christ par son œuvre de rédemption. Les chapitres 4 – 6 offrent alors les « impératifs ». Les commandements nous indiquant comment vivre à la lumière de notre appel et des richesses qui sont déjà nôtres en Christ.

Une autre caractéristique importante de la structure de cette lettre est la répétition du verbe « marcher ». Les croyants « marchaient » autrefois dans leurs fautes et leurs péchés (2.1), mais sont dès à présent « créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées afin que nous les pratiquions » (2.10). Les chapitres 4 – 6, c'est-à-dire la partie application de cette épître, sont structurés autour de la « marche » ou de la façon de penser et de vivre du chrétien. Paul entame cette section en nous incitant à « marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » (4.1). Il nous appelle plus tard à ne « plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leur intelligence » (4.17). Nous devons être « imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Et [marcher] dans l'amour » (5.1,2a). Nous sommes appelés à « [marcher] comme des enfants de lumière » (5.8) et à « [veiller] donc avec soin sur [notre] conduite, non comme des fous, mais comme des sages » (5.15). Paul a donc choisi le concept de la « marche » comme métaphore pour la conduite du chrétien à partir de précédents retrouvés dans l'Ancien Testament (p. ex., Dt 5.32 ; 10.12 ; Ps 1.1 ; 119.1).

Bien que la lettre ne cite pas fréquemment l'Ancien Testament d'une façon formelle (voir Ep 4.8), elle y fait allusion d'autres manières. Des termes comme « rédemption », « pardon », « adoption », et « héritage » évoquent les bénédictions d'alliance mentionnées dans l'Ancien Testament (1.5,6,11). Paul fait appel à des réalités familières de l'ancienne alliance

telles que « la circoncision », le fait d'être « privés du droit de cité en Israël », « les alliances de la promesse », et « le Temple » afin d'aider les croyants à comprendre la nature et l'identité du peuple de Dieu dans la nouvelle alliance (2.11,12,21). De plus, l'expression « le casque du salut » reprend directement la terminologie de l'Ancien Testament (6.17 ; voir Es 59.17). D'autres pièces de « l'armure de Dieu » font allusion à l'armement porté par l'Éternel, le Messie, ou ses messagers dans l'Ancien Testament (Ps 144.1,2 ; Es 11.5 ; 49.2 ; 52.7). L'incorporation harmonieuse de motifs vétérotestamentaires fait partie intégrante du génie littéraire dont Paul fait preuve dans cette épître.

### CARACTÉRISTIQUES ET THÈMES PRINCIPAUX

L'un des mots-clefs de cette lettre est « mystère », qui apparaît sept fois (1.9 ; 3.3,4,5,9 ; 5.32 ; 6.19). La première déclaration est la plus importante : Paul souligne que Dieu révèle à présent le « mystère de sa volonté », qui consiste à réunir tout ce qui est dans les cieux et sur la terre en Christ. L'Église – le corps du Christ, sa nouvelle humanité – est la grande preuve que cette rédemption cosmique est en train de se produire (1.23 ; 2.15). Dans l'Église, Dieu unit les Juifs et les païens, les réconcilie et abat le « mur de séparation » entre eux au moyen de la croix (2.14). Ce « mystère du Christ » était caché par le passé (c.-à-d. avant la venue du Christ), mais est maintenant manifestement visible : « les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile » (3.6).

Cela signifie, par conséquent, que l'Église joue un rôle central dans le plan de Dieu pour le monde puisqu'elle constitue un signe de la réconciliation finale de toutes choses en Christ. L'Église constitue la précieuse possession de Dieu, une communauté dans laquelle le Seigneur de l'Histoire a commencé à façonner l'humanité renouvelée selon sa propre image (1.10-14 ; 2.11-22 ; 3.6,9-11 ; 4.1 – 6.9). L'Église est l'ensemble des croyants réunis où la puissance de Dieu qui réconcilie les chrétiens à lui-même est expérimentée et partagée dans des relations transformées (2.1-10 ; 4.1-16 ; 4.32 – 5.2 ; 5.22 – 6.9). C'est un temple nouveau fondé sur la révélation certaine de ce que Dieu a fait au cours de l'Histoire (2.19-22 ; 3.17-19). L'Église est un organisme au sein duquel le pouvoir et l'autorité sont exercés selon le modèle de Christ (1.22 ; 5.25-27), et ses ministères, ses charges

et ses rôles sont des moyens de le servir (4.11-16 ; 5.22 – 6.9). L'Église est un avant-poste dans un monde obscur (5.3-17), guettant le jour de la rédemption finale. Par-dessus tout, l'Église est l'épouse qui se prépare à l'approche de son époux bien-aimé (5.22-32).

### THÉOLOGIE DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

La lettre aux Éphésiens est un résumé de la bonne nouvelle selon Paul. Au chapitre 1, Paul médite sur l'accomplissement du Dieu trinitaire dans notre salut : Dieu le Père a choisi son peuple avant la fondation du monde (1.3-6) ; Dieu le Fils a accompli la rédemption de son peuple (1.7-10) ; et Dieu le Saint-Esprit nous applique la rédemption et nous assure que l'héritage est nôtre (1.11-14). Tout au long de cette épître, Paul médite sur le salut en termes personnels et individuels (2.1-10), collectifs (2.11-22), cosmiques (1.9,10 ; 6.10-20) et historiques (3.1-6). La rédemption est à la fois individuelle et cosmique ; en tant que telle, elle a de profondes implications quant à la manière dont le peuple de Dieu se comprend lui-même et vit ensemble (4.1 – 5.21). Paul utilise notamment les pronoms pluriels « nous » et « vous » (1.12,13 ; 2.1-3,11-22) pour souligner le démantèlement par Dieu du mur de séparation entre Israël (l'ancien peuple de l'alliance) et les païens par la mort sacrificielle de Christ, cette mort par laquelle les deux peuples ont été réunis en un seul peuple et ont dorénavant accès à Dieu le Père par l'Esprit (2.14,16-18). En résumé, cette lettre nous montre combien l'Évangile est vaste et exhaustif.

L'Évangile transforme aussi la manière dont nous nous conduisons au sein du mariage, dans notre rôle de parent, et dans notre travail (5.22 – 6.9). Paul introduit ces commandements concernant nos relations et nos rôles par deux remarques significatives : (1) nous devons marcher dans l'amour à la façon dont le Christ a aimé et s'est donné lui-même pour nous dans sa mort expiatoire et dans son obéissance active (5.1) ; (2) nous devons nous soumettre les uns aux autres par respect pour Christ (5.21). L'amour et la soumission servent alors de fondement à nos rôles de conjoints, de parents, d'enfants, d'employeurs et d'employés. Nous sommes également encouragés à nous tenir loin du légalisme en nous souvenant de la croix et de notre rédemption comme étant ce qui nous permet de vivre la vie à laquelle Paul nous appelle en 5.22 – 6.9.

### L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS DANS LE CADRE DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

Dans Ep 1.9,10, Paul écrit que le plan de Dieu est un « dessein bienveillant qu'il s'était proposé en [Christ] pour l'exécuter quand les temps seraient accomplis : réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ». Toute l'Histoire, y compris celle rapportée tout au long de l'Ancien Testament (4.8, citant Ps 68.19), progresse vers ce but et cette destination : la réunification de toutes choses sous le règne souverain du Christ crucifié et exalté (1.19-22). Le règne de Christ en tant que médiateur est le plus apparent dans l'Église (1.22 ; 4.7-14), par laquelle « les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent [...] la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, selon le dessein éternel [que Dieu] a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur » (3.10,11).

De même, sous la nouvelle alliance, « le mystère du Christ » a d'abord été révélé par l'Esprit, et par les « saints apôtres et prophètes » du Christ (3.5). Paul explique ce mystère, dont l'accomplissement n'était pas encore visible à l'époque de l'Ancien Testament : les Juifs et les païens feraient partie d'un même peuple de Dieu, sans distinction (3.6 ; voir 2.14,15). (Bien que « cachée » dans le sens de « non révélé », l'inclusion des païens par la foi dans un Messie à venir a également été annoncée dans l'Ancien Testament, comme Paul l'affirme ailleurs ; voir Rm 3.21,22 ; 4.1-17 ; 15.8-12 ; Ga 3.5-14.) Le règne universel de Christ est maintenant particulièrement évident dans son Église, provenant de tous les peuples et nations qui se tiennent les uns à côté des autres, étant égaux en Jésus-Christ.

### CHRIST DANS L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Cette épître nous aide à comprendre la doctrine biblique essentielle de l'union avec Christ. L'importance de cette doctrine est évidente dans les premiers versets du livre. C'est « en Christ » que le Père « nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes » (1.3) et c'est en lui qu'il « nous a élus avant la fondation du monde » et « prédestinés [...] à être adoptés » (1.4,5). C'est « en son bien-aimé » que nous avons été « bénis » par la « gloire de [la] grâce » du Père, et en Christ que nous avons « la rédemption

par son sang, le pardon des péchés » (1.6,7). En Christ « nous avons été mis à part », nous avons reçu un héritage (1.11), et « en lui [...] vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (1.13).

De plus, c'est en étant unis à Christ par sa mort et sa résurrection que nous avons été sauvés par la grâce de Dieu (2.1-10). En Christ, l'Église entière est « *[édifiée]* ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit » (2.22) et elle est l'épouse de Christ (5.23-33). Nous sommes unis à Christ, comme le corps l'est à la tête, et « nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (4.15,16).

Dans cette lettre, Paul souligne particulièrement la résurrection de Christ d'entre les morts et notre union avec Christ dans sa résurrection. Le même Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts nous a rendus à la vie avec le Christ (2.5), il habite actuellement en nous (3.16,17), et est à l'œuvre en nous « selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts » (1.19,20a). Le message de Paul est clair : en Christ et par l'Esprit du Christ ressuscité, les croyants

ont toutes les ressources dont ils ont besoin pour marcher avec Dieu dans le siècle présent.

---

#### L'HISTOIRE DE L'INTERPRÉTATION

---

L'enseignement de Paul à propos de l'esclavage (6.5-9) a donné lieu à des discussions et des controverses, en particulier au cours des deux derniers siècles. Pour plus de détails sur cette question, voir l'introduction à l'épître de l'apôtre Paul à Philémon, sous la section « L'histoire de l'interprétation ». Ep 1.3-14 a joué un rôle long et crucial dans la compréhension de l'Évangile, notamment dans l'approche de la théologie réformée. Ce passage est une déclaration concise et en même temps complète de l'Évangile qui exprime l'approche distinctement réformée des doctrines de la grâce. De plus, Ep 2.8-10 est l'une des présentations les plus concises et complètes de la doctrine de la justification par la grâce seule au moyen de la foi seule que l'on peut trouver dans toute l'Écriture. De plus, Ep 6.10-20 a souvent été utilisé dans les discussions sur le combat spirituel.



---

**PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS**


---

**I. FORMULE D'APPEL (1.1,2)****II. LOUER DIEU POUR SES BÉNÉDICTIONS EN CHRIST (1.3-14)**

- A. Élus par le Père (1.3-6)
- B. Rachetés par le Fils (1.7-10)
- C. Scellés par l'Esprit (1.11-14)

**III. PRIÈRE POUR L'ÉGLISE (1.15-23)****IV. NOTRE SITUATION EN CHRIST (2.1 - 3.13)**

- A. Réconciliés avec Dieu et assis avec Christ (2.1-10)
- B. Réconciliés avec le peuple de Dieu et croissant dans le temple de Dieu (2.11-22)
- C. Destinataires et révélateurs du mystère de Dieu (3.1-13)

**V. PRIÈRE POUR L'ÉGLISE ET DOXOLOGIE (3.14-21)****VI. NOTRE MARCHÉ EN CHRIST : VERS L'UNITÉ ET LA PURETÉ (4.1 - 6.9)**

- A. Unité et diversité (4.1-16)
- B. Une intelligence renouvelée (4.17-24)
- C. Une nouvelle marche : dans l'unité, l'amour, la pureté, la lumière, et la sagesse (4.25 - 5.17)
- D. La plénitude de l'Esprit (5.18 - 6.9)
  - 1. Dans l'adoration et la soumission les uns aux autres (5.18-21)
  - 2. Soumission mutuelle dans des relations précises (5.22 - 6.9)
    - a. Maris et femmes (5.22-33)
    - b. Parents et enfants (6.1-4)
    - c. Maîtres et esclaves (6.5-9)

**VII. NOTRE OPPOSITION AUX FORCES SPIRITUELLES DES TÉNÉBRES (6.10-20)**

- A. Un appel aux armes contre notre véritable ennemi (6.10-12)
- B. Notre armure, notre arsenal, et notre stratégie (6.13-20)

**VIII. SALUTATIONS FINALES (6.21-24)**

## Chapitre 1

12 Co 11 ;  
Col 11 – Col 12 ;  
1 Co 1.2.  
2 Ga 13.  
32 Co 13 ;  
1 P 13 – Jn 116.  
42 Tm 1.9 –  
Rm 8.29 ;  
Col 1.22.  
5 Jn 13 ; Jc 118.  
6 Ep 2.7.  
7 Ac 20.28 ;  
Hé 9.12 –  
Mt 26.28.  
8 Jn 6.45.  
9 Ep 3.3, 6 –  
Ep 3.11.  
10 Ga 4.4 –  
Col 1.20.  
11 Rm 8.17 ;  
1 P 13.4 –  
Es 46.10 ; Ap 4.11.

## ADRESSE ET SALUTATION

**1** Paul, apôtre du Christ-Jésus, par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont [à Éphèse<sup>1</sup>] : <sup>2</sup>Que la grâce et la paix vous soient données<sup>2</sup> de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

## RICHESSES DES BÉNÉDICTIONS ACCORDÉES AUX ÉLUS

RM 8.15-17, 28-30

<sup>3</sup>Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. <sup>4</sup>En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour<sup>3</sup>, <sup>5</sup>il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, <sup>6</sup>pour célébrer la gloire de sa grâce<sup>4</sup> qu'il nous a accordée en son bien-aimé. <sup>7</sup>En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce<sup>8</sup> que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence. <sup>9</sup>Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté<sup>8</sup>, le dessein bienveillant qu'il s'était proposé en lui, <sup>10</sup>pour l'exécuter quand les temps seraient accomplis<sup>5</sup> : réunir<sup>6</sup> sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. <sup>11</sup>En lui, nous avons aussi été mis à part<sup>7</sup>, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté,

<sup>1</sup>Éphèse. Les mots entre crochets figurent dans la plupart des mss, mais sont omis par quelques-uns. Peut-être l'épître était-elle une lettre circulaire, destinée aux Éphésiens d'abord, puis à d'autres Églises. Ac 18.19-21 ; 20.17-38, etc. <sup>2</sup>données. Litt. : Grâce et paix à vous. <sup>3</sup>son amour. Litt. : dans l'amour, ces mots peuvent être liés soit à la phrase précédente soit au verset suivant. <sup>4</sup>grâce. Litt. : à la louange de la gloire de sa grâce. <sup>5</sup>accomplis. Litt. : pour la dispensation de la plénitude des temps. <sup>6</sup>réunir. Litt. : récapituler. <sup>7</sup>part. Ou : nous avons reçu notre part.

**1.1 apôtre du Christ-Jésus.** Un représentant autorisé, commandé et envoyé par le Seigneur Jésus ressuscité, avec l'autorité de recevoir et de déclarer sa révélation spéciale. Voir la note 2 Co 1.1.

**à Éphèse.** Ces mots ne paraissent pas dans certains des manuscrits les plus anciens. Cela suggère que, outre Éphèse, cette épître est une lettre circulaire destinée à être lue par des Églises dans diverses villes de la province d'Asie (voir Col 4.16 ; Ap 1.4,11).

**1.3-14** Le passage, qui constitue une seule longue phrase en grec, est une extension de la louange quant au dessein de Dieu décrit dans Rm 8.28-30. La louange revient au Père qui a élu (v. 4-6), au Fils qui rachète (v. 7-12), et à l'Esprit qui scelle (v. 13,14). Paul médite sur l'élection des croyants de toute éternité, leur pardon présent et leur héritage futur. Remarquez la répétition tout au long du passage des expressions « en Christ » ou « en lui », faisant référence à l'union intime que Dieu a établie entre Christ et son peuple.

**1.3 dans les lieux célestes.** Deux des cinq autres occurrences de cette expression dans la lettre aux Éphésiens exercent une influence sur sa signification ici. Christ est ressuscité d'entre les morts et est assis à la droite du Père « dans les lieux célestes », où il « a tout mis sous ses pieds [pour le bien de l'Église] » (v. 22). De plus, les croyants ont aussi été ressuscités et seront assis avec lui « dans les lieux célestes » (2.6). La victoire de Christ sur la mort a procuré aux croyants une série de bienfaits (« toute bénédiction spirituelle ») pour lesquels Paul bénit le Père.

**1.4 En lui, Dieu nous a élus.** Voir la note théologique « La prédestination et la réprobation » (p. 2158). Paul se réjouit que Dieu choisisse des gens en vue d'une relation avec lui (Rm 8.29-33 ; 9.6-26 ; 11.5,7,28 ; 16.13 ; Col 3.12 ; 1 Th 1.4 ; 2 Th 2.13 ; Tt 1.1). Certains suggèrent qu'« en lui » signifie que Dieu a vu à l'avance qui aurait la foi en Christ et que c'est pour cette raison, qu'il les a élus. Non seulement cette suggestion ajoute une idée qui ne se trouve pas dans le texte, mais ailleurs Paul enseigne que

le fait même d'être « en Christ » est une condition pour laquelle nous sommes élus (1 Co 1.26-31). Paul affirme de façon explicite que le seul fondement de la prédestination de Dieu découle de son amour est son bon plaisir (v. 5.10 ; voir aussi Dt 7.7,8), et non quoi que ce soit que les élus ont fait ou feront (Rm 9.11,16). « En lui », signifie que le choix de Dieu a depuis toujours prévu un peuple déchu en union avec son Rédempteur (2 Tm 1.9). Voir aussi 1 P 1.18-21 ; Ap 13.8.

**saints et sans défaut.** Voir 5.27 ; Col 1.22. Dieu désire amener ses élus de la mort spirituelle (2.1-5) au pardon des péchés en Christ (1.7), et finalement, à l'élimination de tout péché dans leur vie (Rm 8.29,30). Il est donc inexact de dire que l'élection conduit à une vie d'insouciance et de péché (voir 2.10 ; 4.1-3,17-24 ; 5.25-27).

**Dans son amour.** Si « dans son amour » fait partie de la phrase précédente, cela nous permettrait de comprendre la nature de la sainteté et du caractère sans défaut auxquels les croyants sont appelés ; cela s'accorderait avec l'utilisation de la même expression ailleurs dans la lettre aux Éphésiens (3.17 ; 4.2,15,16 ; 5.2). Si l'expression fait plutôt partie du v. 5, elle décrirait alors la prédestination non pas simplement comme relevant d'une décision de Dieu, mais comme un acte de son amour (Os 11.1). Cette compréhension est plus probable et s'accorde avec 2.4,5.

**1.5 adoptés.** Voir Rm 8.14-17,29 ; Ga 3.26,27.

**1.6** Penser à l'amour tout-puissant de Dieu conduit à un débordement extraordinaire de louange (v. 12,14) envers celui qui a, non seulement la puissance, mais aussi la volonté de surmonter tous les obstacles afin d'amener ceux qui sont spirituellement morts à une relation vivante avec lui (voir 2.1-10).

**grâce... accordée en son bien-aimé.** « Bien-aimé » est singulier. Cela rappelle le vocabulaire de Col 1.13, tout en mettant en évidence le Rédempteur lui-même comme étant l'objet de l'élection et de l'amour de Dieu (1 P 1.18-21 ; Ap 13.8).

Cette expression peut aussi faire écho aux paroles du Père lors du baptême et de la transfiguration de Jésus (Mt 3.17 ; 17.5). Le vocabulaire de la grâce domine les v. 6-8.

**1.7** Voir les notes Col 1.14 ; 2.13.

**rédemption.** Ce mot signifie « délivrance par le paiement d'un prix ou d'une rançon ». Dans ce contexte, il est question de la délivrance de la culpabilité du péché par le sang de Christ versé à la croix. Pour la rédemption à venir, voir le v. 11.

**1.9 mystère.** Pour Paul, le « mystère » n'est pas une énigme impénétrable à la raison humaine, mais une vérité auparavant et partiellement cachée qui est maintenant pleinement révélée par la venue du Christ. Voir 3.3,5,6,10, et les notes ; Col 1.27 ; Rm 16.25-27. L'utilisation de « mystère » chez Paul a toujours quelque chose à voir avec les prophéties de l'Ancien Testament, dont la plupart ont commencé à s'accomplir après la mort du Christ (voir 3.3,4,9 ; 5.32).

**1.10 quand les temps seraient accomplis.** Cela ne concerne pas seulement l'avenir. Le Christ est déjà venu pour apporter la rédemption et l'adoption (voir Ga 4.4,5, où cette expression fait référence aux derniers jours qui ont commencé avec la naissance et l'œuvre rédemptrice du Christ).

Que Christ soit appelé à « unir » toutes choses renvoie à son rôle de gestionnaire ou de gardien dans l'administration de Dieu (traduit dans la Colombe par « chef »). Ce mot se réfère ailleurs dans le monde grec à l'intendant d'une maison ; il est également utilisé de cette façon dans l'Évangile selon Luc 12.42-44. Il semble ainsi que la maisonnée du cosmos s'est trouvée fragmentée et en désarroi parce que les gestionnaires de la maison l'ont permis (Adam et sa descendance). Christ est un intendant fidèle qui est venu reconstituer la maison fragmentée, en particulier les relations brisées au sein de la famille de cette maison.

**1.11-14** Paul anticipe ce qu'il dira dans 3.6 au sujet des Juifs et des païens ayant un « même héritage » et participant par conséquent à « la même

<sup>12</sup>afin que nous servions à célébrer<sup>1</sup> sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. <sup>13</sup>En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis<sup>14</sup> et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire<sup>2</sup>.

#### PRIÈRE DE PAUL POUR LES ÉPHÉSIENS

COL 1.3-6,9-13 ; PH 2.9-11

<sup>15</sup>C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, <sup>16</sup>je ne cesse de rendre grâce pour vous : je fais mention de vous dans mes prières ; <sup>17</sup>afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; <sup>18</sup>qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints<sup>3</sup>, <sup>19</sup>et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force<sup>4</sup>. <sup>20</sup>Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes,

<sup>1</sup>célébrer. Litt. : afin d'être à la louange de sa gloire. <sup>2</sup>gloire. Litt. : pour la rédemption de l'acquisition pour la louange de sa gloire. <sup>3</sup>saints. On pourrait comprendre : quelle est la glorieuse richesse de l'héritage qu'il a dans la personne des saints. <sup>4</sup>force. Litt. : de l'énergie de sa force.

12 Es 43.21 ;  
1 P 2.9 – Ac 26.7.  
13 Ep 2.13.22 –  
Col 1.5 –  
2 Co 1.22 –  
Ac 2.39 ; Ga 3.14.  
14 Ac 22.3 –  
Ac 26.5 ;  
Ph 3.5-6.  
16 Ph 1.3-4.  
17 Jn 20.17 –  
Ac 7.2.  
18 Ps 119.18 –  
1 Jn 3.2-3 –  
Ps 16.6 ; Col 1.27.  
19 Ep 3.20.  
20 Ac 2.24 –  
Ps 110.1.

promesse en Christ-Jésus ». Les croyants juifs du temps de Paul, eux qui d'avance ont « espéré en Christ » (v. 12), sont devenus héritiers par la volonté de Dieu. Les païens qui ont maintenant reçu la même promesse qui a été faite à Israël – le don du Saint-Esprit – sont également devenus héritiers, à la louange de la gloire de Dieu.

**1.11 tout... sa volonté.** Une déclaration générale sur l'étendue complète de la volonté de Dieu et de son pouvoir souverain par lesquels il met en œuvre l'ensemble de son dessein. Les croyants ont été « prédestinés » à recevoir un « héritage ».

**1.13 scellés.** Comme l'impression indélébile faite par le sceau d'un roi, le Saint-Esprit est une marque intérieure caractérisant ceux qui appartiennent à Dieu, son peuple. Voir la note théologique « Le salut » (p. 224).

**Saint-Esprit qui avait été promis.** Comme Jésus le déclare dans Lc 24.49, le Saint-Esprit est la promesse faite par le Père. Il est remarquable que cette promesse soit étendue à tous ceux qui se confient en Christ, aux païens comme aux Juifs (Ez 36.26,27 ; Jl 3.1 ; Jn 14 – 16 ; Ac 1.4,5 ; 2.33,38,39 ; Ga 3.14 ; 4.6).

**1.14 gage.** L'Esprit n'est pas seulement l'accomplissement de la promesse de Dieu selon laquelle il habitera en son peuple, mais aussi le gage qu'il les amènera à leur héritage final. En tant qu'acompte ou premier versement de leur pleine rédemption (2 Co 1.22 ; 5.5), l'Esprit est un avant-goût de la gloire de l'âge à venir (Rm 8.18-23). Cela constitue un parfait exemple pour illustrer que les derniers jours ont commencé (l'héritage de la fin des temps dans la nouvelle création), mais ne sont pas encore accomplis.

**de ceux que Dieu s'est acquis.** En employant cette expression, Paul a, en fait, recours à un mot grec qui peut être interprété de deux façons. (1) Le mot pourrait faire référence à notre acquisition de l'héritage dont le Saint-Esprit est la garantie. L'Ancien Testament décrit l'Éternel comme étant l'héritage de son peuple (Ps 16.5,6 ; Nb 18.20). (2) Le terme pourrait également vouloir dire que le peuple de Dieu est son « héritage », qu'il rachètera ultimement et pleinement par sa résurrection

(Rm 8.23). L'Ancien Testament enseigne que Dieu a choisi un peuple comme son héritage (Dt 32.9 ; Ps 33.12) et qu'il l'a racheté de l'esclavage pour devenir sa possession entre tous les peuples (Ex 19.5 ; Dt 7.6 ; 14.2 ; Mt 3.17). Paul fait allusion à ce thème au verset 18, mentionnant « la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints ». Le mot « rédemption », utilisé aussi au v. 7, fait référence à l'action de Dieu dans le salut des croyants. La deuxième interprétation semble plus probable.

Le but du scellement de l'Esprit est que cette œuvre soit « à la louange de sa gloire ». C'est l'idée principale des versets 3 à 14, et cette expression est répétée comme étant l'objectif et la caractéristique principale de l'œuvre du Père dans les v. 3 à 6 (voir v. 6) et de l'œuvre du Fils dans les v. 7 à 12 (voir v. 12). Ainsi, le point central des v. 3 à 14 se trouve dans le fait que le rôle de la Trinité dans l'élection, le rachat et le scellement est à la gloire de Dieu. C'est la raison pour laquelle les concepts de l'élection et de la prédestination sont répétés (v. 3,4,11) : Dieu ne peut recevoir la gloire pour l'œuvre de rédemption si ce cette œuvre dépend pleinement de lui. Si les croyants pouvaient contribuer à quoi que ce soit de leur salut, alors Paul pourrait dire qu'ils obtiennent une part de la gloire, mais il affirme plutôt que toute la gloire appartient à Dieu.

**1.15 C'est pourquoi... ayant entendu parler.** Voir l'introduction sous la section « Date et circonstances ». Paul a exercé son ministère à Éphèse pendant plus de deux ans. Cependant, il est possible qu'il se soit écoulé jusqu'à cinq ans de plus avant qu'il écrive cette lettre. L'Église s'était considérablement développée depuis lors. Il se peut aussi que Paul mentionne des personnes qui vivent dans les villes où l'épître a circulé et dont il ne connaît la foi et l'amour que par compte-rendu (voir note du v. 1).

**1.17 de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître.** Voir la note théologique « L'illumination du Saint-Esprit » (p. 2181). Ce passage du livre d'Ésaïe est une prophétie à propos des attributs du Messie à venir. Ainsi, les chrétiens possèdent cet attribut du Messie parce qu'ils sont unis à lui et s'identifient à lui (notez la répétition de « en Christ » ou de « en lui » dans 1.3,4,7,11,13).

**1.18 afin que vous sachiez.** Voir la note théologique « La connaissance de soi et la connaissance de Dieu » (p. 1350).

**l'espérance qui s'attache à son appel.** Paul répète ce thème dans 4.4, montrant que l'unité de croyants d'origines diverses se trouve au centre de cette espérance (voir 4.13).

**la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints.** Il est étonnant que Dieu chérisse tant comme son héritage un rassemblement de personnes autrefois mortes dans leurs fautes et objets de sa colère (2.1-3), faisant, en outre, de son Église le lieu où il expose sa sagesse dans sa grande diversité (3.8-10). Ce résultat ne découle que de sa grâce et ne peut qu'être à sa gloire.

**1.19-23** Ces versets résument l'enseignement du NT sur la résurrection et l'intronisation de Jésus (voir la note Col 1.18). Ils contribuent aussi de manière essentielle à la compréhension de la résurrection de Jésus et du statut des croyants. Premièrement, la même puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts est à l'œuvre chez les croyants (2.4,5 ; 3.16,17). Deuxièmement, Christ jouit de sa position en tant que chef de toute chose pour le bien de l'Église. Non seulement Christ occupe la position la plus exaltée dans l'univers, mais il y représente les croyants (2.6 ; Col 3.3) et gouverne l'univers pour leur bien. Les principes de conduite dans la lettre aux Éphésiens soulignent le fait que l'autorité existe pour le service. C'est pourquoi l'usage majestueux du pouvoir et de l'autorité par Jésus dans l'intérêt de son peuple est le modèle du chrétien (4.1,2,7-13 ; 4.32 – 5.2,22-33). Paul rappelle à ses lecteurs païens deux manières particulières par lesquelles la puissance du Christ les bénit : il les a fait passer de la mort à la vie (2.1-10) et de l'aliénation du peuple de Dieu à l'inclusion au sein de ce peuple (2.11-22). De plus, Paul fait allusion aux passages de l'Ancien Testament cités ailleurs dans le Nouveau Testament comme étant accomplis dans l'intronisation céleste de Jésus à la droite de Dieu (Ps 110.1 ; voir aussi Mc 12.36 ; 14.62 ; Ac 2.34-36 ; Rm 8.34 ; Hé 1.13) et dans la soumission de toutes choses sous ses pieds (Ps 8.7 ; voir aussi 1 Co 15.25-27 ; Hé 2.8,9).

22 Ps 8.7 ;  
Mt 28.18 ;  
1 Co 15.27 –  
Col 1.18.  
23 Ep 4.12,16 –  
Col 3.11.

#### Chapitre 2

1 Rm 6.23.  
2 Col 1.21 –  
1 Jn 5.19 –  
2 Co 4.4.  
3 Rm 11.32 –  
Tl 3.3 – Rm 3.23.  
4 Ps 103.8 –  
Rm 5.8.  
5 Jn 14.19 –  
Ac 15.11.  
6 Ep 1.3,20.  
7 Ps 102.19.  
8 Rm 3.24 –  
Jn 3.16 –  
Rm 9.16 –  
Jn 6.44.  
9 Rm 3.20 –  
Rm 4.2-5.

<sup>21</sup> au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. <sup>22</sup> *Il a tout mis sous ses pieds*<sup>1</sup> et l'a donné pour chef<sup>2</sup> suprême<sup>3</sup> à l'Église, <sup>23</sup> qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

#### LE SALUT PAR GRÂCE

COL 2.12-13 ; 3.1-3 ; TT 3.3-8

**2** Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés <sup>2</sup> dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours<sup>4</sup> de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. <sup>3</sup> Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. <sup>4</sup> Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, <sup>5</sup> nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés – <sup>6</sup> il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, <sup>7</sup> afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus.

<sup>8</sup> C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. <sup>9</sup> Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

<sup>1</sup> pieds. Ps 8.7. <sup>2</sup> chef. Litt. : tête. <sup>3</sup> suprême. Litt. : sur toutes choses. <sup>4</sup> cours. Même mot que siècle.

**1.20 en le faisant asseoir... dans les lieux célestes.** Voir la note théologique « L'ascension de Christ », p. 1991.

**1.21 au-dessus de toute principauté, autorité.** Éphèse et ses environs constituent un foyer pour les arts occultes et les stratégies pour apaiser et manipuler les pouvoirs spirituels invisibles (Ac 19.11-20). Paul déclare avec audace que par la résurrection et l'ascension de Jésus, Dieu l'a élevé au-dessus de toutes les forces invisibles, et que Jésus exerce sa suprême domination pour le bien de son Église (voir la note 3.10). L'expression « toute principauté, autorité » met l'accent ici sur les esprits du mal, comme cela ressort clairement dans 6.12 et dans Col 2.10 (à comparer avec 2.15).

**siècle présent... siècle à venir.** Voir 1 Co 15.24

**2.1-3** L'état naturel de tout être humain est la mort spirituelle. Cette condition est universelle : à la fois, les païens (v. 2) et les Juifs (v. 3) sont « par nature des enfants de colère » (v. 3 ; en ce qui concerne le concept de « nature » chez Paul, voir Rm 1). Deuxièmement, dans leur état naturel, toute personne est en rébellion active contre Dieu ; notez l'usage de « marchiez » à l'égard des païens au v. 2 et « conduisions » en référence aux Juifs au v. 3. Troisièmement, ils sont soumis au règne de Satan (appelé au v. 2 « le prince de la puissance de l'air » ; voir Ga 4.3 ; Col 1.13). Quatrièmement, ils sont totalement incapables de cesser de se rebeller contre Dieu (Jn 3.3). Cinquièmement, ils sont exposés à la juste colère de Dieu (v. 3 ; 5.6 ; Rm 1.18-20).

**2.1 vous étiez morts.** Voir la note théologique « La nouvelle naissance », p. 2010.

**2.4 Mais Dieu.** Paul peint ce sombre portrait de la condition humaine pour mettre en relief la réponse gracieuse et miséricordieuse de Dieu.

**à cause du grand amour.** Dieu aime son peuple selon sa propre volonté. Paul exclut toute considération du mérite, de l'effort ou de la

capacité de ceux qui sont nés de nouveau (voir Dt 7.8). La condition désespérée des pécheurs en dehors de Christ que Paul a décrite aux v. 1-3 sert de contexte pour comprendre son enseignement sur l'élection de Dieu dans 1.4-6 et à propos du don de la vie que nous avons en Christ dans 2.4-10. Notez le résumé de ces idées dans Rm 8.29,30.

**2.5,6 nous a rendus à la vie... nous a ressuscités... fait asseoir.** Ce sont des événements historiques dans la vie de Christ : sa résurrection d'entre les morts et son intronisation à la droite de Dieu. Mais Paul les applique aussi aux croyants. Paul enseigne l'union entre le Christ et ceux qui se confient en lui (1.3 ; Col 3.1-4), de sorte que ce qui est dit du Rédempteur peut aussi être dit des rachetés. Ce qui est jadis arrivé à Jésus arrivera aussi un jour aux croyants (2 Co 4.16) : ils seront glorieusement ressuscités à son retour (Rm 8.11 ; 1 Co 15). Pour le moment, le croyant bénéficie d'une nouvelle intelligence (4.23,24 ; Rm 12.1,2), d'une nouvelle identité en tant qu'enfant de Dieu (Rm 8.14-17), et d'une nouvelle capacité lui permettant une vie libérée du contrôle de Satan (Rm 8.1-4 ; 2 Co 5.17). Ces réalités font toutes partie de ce que signifie pour le croyant le fait d'être uni à Jésus-Christ dans sa résurrection.

**2.7** Le fondement de notre salut est l'amour et la miséricorde de Dieu, et son but est la mise en valeur de la grâce et de la bonté de Dieu (voir aussi note 3.6).

**2.8 vous êtes sauvés.** Le salut est une action accomplie dans le passé qui a un effet dans le présent. Dans ses lettres précédentes, Paul parle du salut soit comme un événement futur (Rm 5.9,10), soit comme un processus présent (1 Co 1.18 ; 2 Co 2.15). La seule exception à cette règle se trouve dans Rm 8.24, où Paul inscrit le salut dans le passé, mais le qualifie comme ayant besoin d'être parachevé au retour du Christ : « Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. » Puisque le salut englobe, en fin de compte, plusieurs réalités – y compris la prédestination, la régénération, la

justification, l'adoption, la sanctification et la glorification – l'apôtre peut en parler comme un événement passé (prédestination, régénération, justification, adoption), un processus présent (sanctification), et une réalité future (glorification). Quel que soit le point central d'un passage biblique, tous ceux qui font vraiment l'expérience de l'un des aspects du salut feront certainement l'expérience de tous les autres (Rm 8.28-30). Le salut est une action accomplie qui a un effet dans le présent parce qu'elle est accomplie par Dieu et qu'elle sera inévitablement achevée dans sa plénitude. Tous ceux qui ont une foi véritable, ayant été justifiés, seront certainement glorifiés.

**Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.** Cette parenthèse fait très probablement référence à l'ensemble du message du salut par la grâce, reçu par la foi comme un don de Dieu. D'autres, cependant, considèrent que « cela » se réfère spécifiquement à la « foi ». Dans les deux cas, puisque la foi est incluse dans l'ensemble du message du salut, la foi elle-même doit être comprise comme un don de Dieu et non comme une œuvre humaine. Les pécheurs dépendent du don gracieux de Dieu afin de pouvoir répondre avec foi à Christ, et ce, dès le moment de la conversion. Paul explicite ici ce qui est implicite ailleurs dans le NT quant à la source suprême de la foi qui sauve (Ac 13.48 ; Ph 1.29).

**2.9 n'est point par les œuvres.** La mort spirituelle, le fait d'être sous la domination du diable, les désirs impurs, et le fait de mériter la colère divine sont des éléments qui caractérisent à la fois les païens et les Juifs en dehors de l'action gracieuse de Dieu en Christ. Cela montre que le salut est entièrement l'œuvre de Dieu, reçue par la foi seule, et ne dépend en aucune façon des intentions ou des actions de ceux que Dieu sauve. La dépendance totale du chrétien vis-à-vis de la grâce et de la bonté divines (v. 7) réduit au silence toute vantardise humaine (Rm 3.19-27 ; 1 Co 1.26-31).

<sup>10</sup>Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions<sup>1</sup>.

LES PAÏENS ET LES JUIFS UNIS PAR LA CROIX DE CHRIST

HÉ 10.19-22

<sup>11</sup>Souvenez-vous donc de ceci : autrefois, vous, païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis et qui le sont dans la chair et par la main des hommes,<sup>12</sup> vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.<sup>13</sup> Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois

10 Ps 100:3 –  
2 Co 5:17 –  
Tt 2:14.  
12 Rm 9:4-5 –  
1 Th 4:13 –  
Ga 4:8.  
13 Col 1:21 ;  
1 P 2:10 –  
Hé 10:19 ;  
1 P 3:18.

<sup>1</sup>pratiqions. Litt. : afin que nous y marchions.

## L'ÉGLISE

L'Église représente ceux qui appartiennent au Seigneur, ceux qui ont été rachetés par le sang de Christ. Une variété d'images et d'expressions sont d'ailleurs utilisées pour décrire ou définir l'Église. Elle est notamment appelée le corps de Christ, la famille de Dieu, le peuple de Dieu, les élus, l'épouse de Christ, la foule des rachetés, la communion des saints et le nouvel Israël.

Le Nouveau Testament emploie le mot *ekklesia*, qui signifie « appelé hors de » pour parler de l'Église. Ainsi, l'Église est perçue comme l'assemblée ou le rassemblement des élus, ceux que Dieu a appelés hors du monde, loin du péché et vers un état de grâce.

Parce que l'Église terrestre sera toujours, comme l'a dit Augustin, « mêlée ici-bas », il est nécessaire de distinguer l'Église visible de l'Église invisible. En ce qui concerne l'Église visible (composée de ceux ayant fait profession de foi, étant baptisés et membres de cette Église institutionnelle), Jésus indique qu'il y aura de l'ivraie au milieu du blé. En d'autres mots, bien que l'Église soit « sainte », il y aura toujours, dans notre époque, un mélange d'impiété, car malheureusement, ce ne sont pas tous ceux qui honorent Christ des lèvres qui l'honorent aussi de leur cœur. Seul Dieu connaît toutefois les cœurs. Par conséquent, les véritables élus ne sont connus que de lui seul et nous sont, dans une certaine mesure, inconnus. Alors qu'à nos yeux, l'Église peut être également invisible, elle est complètement visible pour Dieu. De là la tâche des élus de rendre l'Église invisible, visible.

Il n'y a qu'une seule Église, une Église sainte, catholique (universelle) et apostolique. En effet, bien qu'elle soit divisée par diverses dénominations, les élus sont unis en un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême. Tout d'abord, l'Église est sainte, car elle est sanctifiée par Dieu et habitée du Saint-Esprit. Ensuite, l'Église est catholique puisque les élus de toute la terre et de toutes les nations en font partie. Finalement, l'Église est apostolique, car l'enseignement des apôtres tel que contenu dans les saintes Écritures est son fondement et l'autorité par laquelle elle est gouvernée.

C'est non seulement le devoir, mais aussi le privilège de chaque chrétien d'être uni à l'Église de Christ. De même, nous avons la solennelle responsabilité de ne pas négliger le rassemblement des saints pour l'adoration commune, d'être sous les soins et la discipline de l'Église et d'être des témoins activement impliqués dans la mission de l'Église.

Cependant, l'Église est moins une organisation qu'elle n'est un organisme, ses composantes étant vivantes. Elle est d'ailleurs appelée le corps de Christ. Ainsi, tout comme le corps humain est organisé de manière à ce que ses différentes parties opèrent ensemble et dépendent l'une de l'autre dans l'unité, l'Église, en étant le corps de Christ, démontre également une unité ainsi qu'une diversité. En effet, bien qu'il soit gouverné par une « tête » – Christ – ce corps est constitué de plusieurs membres, Dieu donnant à chacun des dons contribuant à l'œuvre de tout le corps.

**2.10 pour des œuvres bonnes.** Seule la foi, et non les œuvres, permet d'être accepté par Dieu (v. 8,9). Cependant, les bonnes œuvres sont la conséquence et la preuve vitales et indispensables du fait de vivre pour Dieu (Tt 2:14 ; 3:8,14 ; Jc 2:14-26). Dieu a choisi ses élus pour en faire des fils et des filles saints (1:4,5), et il les a désormais façonnés pour être revêtus d'une nouvelle nature, pour porter son image (4:24), et pour vivre le genre de vie qui se conforme au caractère de Dieu (4:1 – 6:20). Nos bonnes œuvres constituent le fruit du salut et non sa cause, et ceux qui n'ont pas de bonnes œuvres montrent qu'ils ne possèdent pas la foi qui sauve (voir Rm 6 ; Jc 2:12-26). Voir aussi la note théologique « L'antinomisme » (p. 2461).

**afin que nous les pratiquions.** Voir 4:1 ; 5:2,8,15 ; notez le contraste ironique avec 2:2 ; 4:17.

**2.11 qui le sont dans la chair et par la main des hommes.** Le contraire de cette circoncision

est la circoncision spirituelle du cœur (Dt 10:16 ; Jr 4:4), appliquée aussi bien aux païens qu'aux Juifs (Rm 2:28,29 ; Ph 3:3 ; Col 2:11-13).

**2.12 en ce temps-là.** Cette expression contraste avec « Mais maintenant » au v. 13 ; voir aussi 5:8. Dans Rm 9:3-5, Paul énumère les privilèges des Juifs. Ici, il énumère cinq désavantages des païens.

**privés de... étrangers aux alliances de la promesse.** Les païens ne sont pas citoyens de la nation avec qui Dieu avait conclu une alliance. En effet, la promesse de bénir les nations (Gn 12:3) fait partie de la relation que Dieu a avec Israël. Ainsi, les païens ignorent qu'une telle espérance existe.

**sans Dieu dans le monde.** Dieu s'est révélé à toute l'humanité à travers la nature et dans la conscience de chacun. Néanmoins, cette révélation générale ou naturelle est insuffisante pour le salut,

et sans l'action régénératrice du Seigneur, tous finissent par étouffer la vérité que cette révélation leur donne (4:17,18 ; Ac 17:22-31 ; Rm 1:18 – 2:16). La situation des païens auxquels Paul s'adresse dans l'épître aux Éphésiens était particulièrement mauvaise avant la venue du Christ puisqu'ils n'avaient pas accès à la révélation spéciale de l'Éternel (le plan du salut) à Israël et dès lors, ils se tournaient vers l'idolâtrie. C'est encore le cas aujourd'hui pour tous ceux qui sont étrangers aux alliances de la promesse et qui n'ont pas accès à la révélation spéciale de Dieu (la Bible). Ils sont sans espérance et sans Dieu dans le monde. Ils n'ont aucun moyen de connaître son plan de rédemption.

**2.13 en Christ-Jésus... par le sang de Christ.** Deux dimensions sont nécessaires au rapprochement des païens avec Dieu. La première est leur expérience d'union spirituelle avec le Christ (v. 4-10) ; la seconde est le fondement historique de

14 Es 9.5 ;  
Col 1.20 –  
Jn 10.16 ;  
Ga 3.28.  
15 Col 2.14.  
16 2 Co 5.18.  
18 Jn 14.6 –  
1 Co 12.13 ;  
Ga 4.6.  
19 Hé 12.22 –  
1 Tm 3.15 ;  
1 P 2.4-7 ;  
1 Co 3.9-11.  
20 Ac 10.43 –  
Ps 118.22 –  
1 Co 3.11 ;  
1 P 2.4-6.  
21 Ep 4.16 –  
1 Co 3.17.  
22 2 Co 6.16.

### Chapitre 3

1 Ac 28.30 ;  
Ph 1.13 ; 2 Tm 1.8.  
2 Ac 26.17 ; Ga 2.8.  
3 Ga 1.12.  
4 1 Co 2.16 ;  
Jn 15.15.  
5 Rm 16.25.

étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. <sup>14</sup>Car c'est lui notre paix, lui qui des deux <sup>1</sup>n'en a fait qu'un, en détruisant le mur <sup>2</sup>de séparation, l'inimitié. <sup>15</sup>Il a dans sa chair annulé <sup>3</sup>la loi avec ses commandements et leurs dispositions, pour créer en sa personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix, <sup>16</sup>et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié. <sup>17</sup>Il est venu *annoncer comme une bonne nouvelle, la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches* <sup>4</sup>; <sup>18</sup>car par lui, nous avons les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit.

<sup>19</sup>Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu <sup>5</sup>. <sup>20</sup>Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. <sup>21</sup>En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève <sup>6</sup>pour être un temple saint dans le Seigneur. <sup>22</sup>En lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit.

### MYSTÈRE DE LA VOCATION DES PAÏENS

COL 1. 24-29 ; 2. 1-3 ; 1 P 1. 10-12

**3** À cause de cela, moi Paul, le prisonnier du Christ-Jésus pour vous, les païens <sup>7</sup>... <sup>2</sup>si du moins vous avez entendu parler de la grâce de Dieu qui m'a été accordée pour que je vous en fasse part <sup>8</sup>. <sup>3</sup>C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère, comme je viens de l'écrire en quelques mots. <sup>4</sup>En les lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ. <sup>5</sup>Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes :

<sup>1</sup>deux. C'est-à-dire : circoncis et incirconcis. <sup>2</sup>mur. Litt. : mur intérieur. <sup>3</sup>annulé. Litt. : rendu inactive. <sup>4</sup>proches. Es 57.9. <sup>5</sup>Dieu. Litt. : gens de la maison de Dieu. <sup>6</sup>s'élève. Litt. : s'accroît. <sup>7</sup>païens. Phrase interrompue et reprise au chapitre 4, v. 1. <sup>8</sup>part. Litt. : si vous avez entendu la dispensation de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous.

cette expérience dans la mort sacrificielle du Christ (v. 14-16 ; 17).

**loin... proches.** Voir v. 17.

**2.14-16** Voir 4.22-24 ; voir la note Col. 3.9-12.

**2.14 le mur de séparation, l'inimitié.** Cela fait référence aux parvis du Temple de Jérusalem. Un mur séparait les païens et les Juifs, et des enseignes étaient installées excluant les païens des parvis intérieurs où les sacrifices pour le péché étaient pratiqués. Paul interprète cela comme étant la fonction centrale de la loi qui consiste à maintenir Israël séparé des peuples païens environnants.

**2.15 annulé la loi avec ses commandements.** Le Christ a offert son propre corps, le sacrifice final vers lequel les sacrifices pointaient. Les lois cérémonielles de l'AT qui séparaient les Juifs et les païens sont désormais obsolètes pour le peuple de Dieu après leur accomplissement en Christ.

**pour créer en sa personne... un seul homme nouveau.** Paul répète le thème de la « création » du verset 10, impliquant maintenant que la division séculaire entre Juifs et païens a été abolie dans la mort réconciliatrice du Christ sur la croix (v. 16). En tant que dernier Adam (1 Co 15.45 ; voir aussi Rm 5.12-21), le Christ est le chef d'un nouveau genre humain, qui se distingue non seulement par une unité sans précédent, mais aussi par sa « vraie justice et sainteté » (4.24).

**2.17,18** Ésaïe prophétisait un jour où la paix de Dieu serait proclamée aux Juifs « lointains » et « proches » (Es 57.19). Par l'Évangile de Christ, l'Esprit réconcilie les païens (« à vous qui étiez loin ») et les Juifs (« à ceux qui étaient proches ») en un seul corps, le véritable Israël auprès du Père, accomplissement de la promesse faite à Ésaïe.

**il est venu annoncer... la paix.** Bien que Christ n'ait jamais voyagé en Asie dans la chair, ni avant ni après sa résurrection, il a proclamé son accomplissement, annonceur de la paix, par sa mort à la croix. En effet, il a voyagé au travers de messagers tels que Paul, dont les pieds ont porté l'Évangile de la paix (6.15 ; voir Es 52.7).

**2.19-22** Ces versets décrivent le renversement des désavantages des païens décrits dans les v. 11 et 12 (voir aussi 3.6). La construction d'un nouveau temple spirituel remplace le Temple obsolète de Jérusalem.

**2.19 n'êtes plus des étrangers.** Le royaume de Dieu est dorénavant pour tous. Voir la note théologique « L'Église » (p. 2262).

**2.20** Le fondement de la maison de Dieu a été posé une fois pour toutes par les apôtres et les prophètes du Nouveau Testament (voir Ap 21.14). La pierre angulaire est Christ (1 Co 3.10-11). Dans 3.4-6, Paul démontrera que le rôle fondamental des apôtres et des prophètes consiste à recevoir la révélation du mystère précédemment non révélé du Christ et l'inclusion des païens dans son peuple. Le fait que les apôtres et les prophètes constituent le fondement de l'Église est un indicateur que ces fonctions sont révolues. Puisque les fondations ont été posées, il n'est plus nécessaire d'avoir des apôtres ou des prophètes dans l'Église. En attendant le retour du Christ, l'Église bâtira sur ce fondement, non pas en y ajoutant de nouvelles révélations, mais en parvenant à une compréhension toujours plus complète de ce que les apôtres nous ont donné et une application toujours plus fidèle de leur enseignement aux croyants.

**2.21,22 s'élève... édifiés ensemble.** La maison de Dieu grandit par l'ajout et l'intégration continus de personnes, les « pierres vivantes »

(1 P 2.5) de l'édifice. La maison est aussi un temple parce que Dieu lui-même vit dans ce nouvel édifice.

**2.22 vous aussi, vous êtes édifiés ensemble.** Paul s'adresse de nouveau spécifiquement aux croyants païens (1.13 ; 2.1,2,11,12) pour marquer le renversement radical que la grâce de Dieu a réalisé. Non seulement ils ne sont plus exclus du peuple de Dieu et du sanctuaire de Dieu (v. 12-15) en plus d'avoir dorénavant un accès auprès du Père (2.18), mais ils sont, en fait, utilisés (avec les croyants juifs) pour construire l'« habitation de Dieu en Esprit ». L'apôtre Pierre affirme de même que : sous la nouvelle alliance, la « maison spirituelle » de Dieu est composée de « pierres vivantes », des personnes à qui l'Esprit de Dieu a rendu la vie (1 P 2.4,5). L'Église est donc le début de l'accomplissement du temple de la fin des temps.

**3.1** Paul prie que ses lecteurs païens soient remplis de la présence du Christ et puissent prendre conscience de la réalité de l'amour et de la puissance de leur Rédempteur (v. 14-21). Cependant, le fait que Paul mentionne son appel particulier à servir les païens l'amène à s'interrompre pour expliquer la nature de son propre ministère et sa vision de l'union des Juifs et des païens en Christ (v. 2-13).

**prisonnier.** Paul est en résidence surveillée à Rome alors qu'il écrit cette épître (Ac 28.16,30).

**3.3 comme je viens de l'écrire en quelques mots.** Voir 1.9,10.

**3.5 comme il a été révélé maintenant.** Le silence de l'AT sur le mystère de Paul – l'union des Juifs et des païens sous les mêmes conditions dans l'Église (v. 6) – est relatif, et non absolu. De nombreuses prophéties de l'Ancien Testament parlent du rassemblement des Juifs et des païens en un seul peuple de Dieu. Un fait que Paul a reconnu dans son enseignement (Es 19.25 ; 56.3-7 ; 66.18 ;

<sup>6</sup>les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile, <sup>7</sup>dont je suis devenu serviteur<sup>1</sup>, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. <sup>8</sup>À moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ, <sup>9</sup>et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses ; <sup>10</sup>ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, <sup>11</sup>selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur, <sup>12</sup>en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance<sup>2</sup>. <sup>13</sup>Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous ; elles sont votre gloire.

<sup>14</sup>C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, <sup>15</sup>de qui toute famille<sup>3</sup> dans les cieux et sur la terre tire son nom, <sup>16</sup>afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; <sup>17</sup>que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, <sup>18</sup>pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, <sup>19</sup>et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

<sup>20</sup>Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, <sup>21</sup>à lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.

6 Ga 3.28.  
7 Rm 1.5 ; Col 1.25.  
8 1 Co 15.9 ;  
1 Tm 1.15 –  
Ac 9.15 ; Ga 1.16.  
9 Col 1.26 ;  
1 Co 2.7 –  
Col 1.16.  
10 1 P 1.12 –  
Rm 11.33 ;  
Es 28.28.  
11 2 Tm 1.10.  
12 Ep 2.18.  
13 1 Th 3.3 –  
2 Co 1.6.  
14 Ps 95.6.  
15 Ac 15.14.  
16 Rm 9.23 –  
2 Co 4.16.  
17 Jn 14.23 –  
Col 2.7.  
18 Jb 11.7 –  
19 Ph 4.7 –  
Col 2.9.  
20 Ep 1.19 –  
Jb 42.2.  
21 1 P 4.11 ;  
Rm 11.36.

<sup>1</sup>serviteur. Ou : ministre. <sup>2</sup>confiance. Litt. : en qui nous avons l'assurance et l'accès dans la confiance par la foi en lui. <sup>3</sup>famille. En grec le mot : famille (Patria) dérive du mot père (Pater).

Ac 26.22,23 ; Rm 4 : 15.8-12). Toutefois, le fait que les Juifs et les païens soient membres de l'Église sur un pied d'égalité ne figure pas explicitement dans les Écritures de l'Ancien Testament ; de même, c'est seulement avec la mort et l'exaltation de Christ inaugurant la nouvelle alliance que ce mystère fut pleinement réalisé dans l'histoire. En d'autres termes, le mystère précis qui n'est pas pleinement révélé dans l'Ancien Testament est que le peuple de Dieu est constitué de Juifs et de non-Juifs à cause de Christ. Ils n'ont pas besoin d'habiter le territoire d'Israël, d'obéir aux lois alimentaires casher, d'être circoncis, etc. Christ est dorénavant le seul élément qui distingue le véritable Israélite.

**révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes.** Ces deux ministères sont « fondateurs » pour le nouveau temple de Dieu que l'Esprit construit (2.20,21) parce que, par les apôtres du Christ et les prophètes de l'Église du NT (voir aussi 1 Co 12.28), le mystère autrefois caché de Dieu est maintenant révélé.

**3.6 païens ont un même héritage.** Bien que l'AT offre des aperçus occasionnels d'un peuple racheté unifié, c'est seulement à la lumière du sacrifice de Christ que le plan de Dieu devient clair : en un seul acte magnifique, il a éliminé l'inimitié entre lui et l'humanité et a aussi fait disparaître les divisions qui fragmentent l'humanité (2.14-18). Paul réfléchit ailleurs sur la manière singulière par laquelle Dieu a inclus les païens au sein de son peuple : contrairement aux rudiments de l'agriculture, les païens sont une branche sauvage greffée sur un arbre cultivé (Rm 11.11-24).

**3.8** Comparez l'évolution de l'autodescription de Paul dans 1 Co 15.9, Ep 3.8, et 1 Tm 1.15,16. Dans chaque texte, Paul souligne sa propre indignité et la grâce démesurée de Dieu, mais le contraste entre ces deux vérités s'accroît de plus en plus de la première de ces autodescriptions jusqu'à la dernière.

**3.10 les principautés... dans les lieux célestes.** Paul a déjà mentionné « le prince de la puissance de l'air » (2.2) et revient par la suite à la lutte des chrétiens contre leurs ennemis spirituels dans l'univers (6.10-17). Il est utile ici de se rappeler la récente controverse de Paul (récente par rapport à l'époque où il a écrit Éphésiens) avec les faux docteurs à Colosses. Il affirme dans sa lettre à cette Église que Jésus est le Seigneur de toutes choses, y compris du monde des esprits, et que c'est seulement en Jésus que la terre et les cieux sont réconciliés (Col 1.15-20 ; 2.8-23). Ainsi, la paix entre Juifs et païens dans l'Église est un signe pour toutes les puissances de l'univers. Pour Paul, il n'y a pas de division plus fondamentale dans la race humaine que celle entre Juifs et païens. Le fait que les deux groupes puissent être unis l'un avec l'autre en Christ montre la profonde sagesse de Dieu (Es 55.8,9 ; 1 Co 2.6-10), et cela prouve même aux puissances surnaturelles que Jésus est le Seigneur de l'univers (1.20-23). Voir la note 1.21.

**3.14 fléchis les genoux.** Les Juifs priaient normalement debout (Mt 6.5 ; Lc 18.11,13). S'agenouiller pour prier semble avoir été une expression d'humilité et d'urgence (Esd 9.5 ; Lc 22.41 ; Ac 7.59,60). Ce verset reprend la prière que Paul a commencé à introduire au v. 1.

**3.15 toute famille dans les cieux.** Cette expression fait référence à des familles d'anges dans les littératures juives intertestamentaire et rabbinique.

**3.16 puissamment fortifiés.** Paul revient aux thèmes de la puissance et de la connaissance (v. 19,20) qui sont le sujet de sa prière pour l'illumination de l'esprit des croyants (1.19-22).

**dans l'homme intérieur.** C'est l'un des passages où Paul est le plus explicite à propos de l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur des individus (2 Co 5.17). Une grande partie de la lettre aux Éphésiens traite de l'identité d'ensemble

des croyants (p. ex. 4.3-6,12-16). Cependant, Christ habite aussi dans les cœurs de chacun. Ailleurs, Paul parle du renouvellement continu de « l'homme intérieur » des croyants (2 Co 4.16) et du fait que Dieu produit en eux à la fois le vouloir et le faire, selon son bon plaisir (Ph 2.12,13 ; voir aussi 1.6). Le christianisme n'est ni une confession commune excluant l'expérience individuelle ni une piété privée sans vision de groupe.

**3.17 fondés dans l'amour.** Paul prie que les croyants soient revêtus de force et de connaissance non pas dans le but d'accroître la liste de leurs réalisations individuelles, mais afin qu'ils s'aiment davantage les uns les autres, et ce, en réponse à l'amour incommensurable du Christ pour eux (v. 19 ; 4.32 – 5.2).

**3.18 la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur.** Ces dimensions rappellent l'image du temple dans 2.21. Comme les « pierres vivantes » (1 P 2.5) sont liées dans l'amour, la demeure de Dieu grandit et est remplie du Christ lui-même. Dieu utilise l'amour entre « tous les saints » – Juifs et païens – pour construire un tout plus grand que n'importe laquelle de ses parties individuelles. Le langage associé à l'espace exalte l'amour du Christ pour son peuple – un amour inclusif, inépuisable et empreint de sacrifice de soi.

**3.20 la puissance qui agit en nous.** Voir 1.19-23 ; 2.5,6. Cette puissance est l'Esprit du Christ ressuscité. La première moitié de la lettre atteint son apogée lorsque Paul considère la puissance débordante de Dieu, qui réalise son plan gracieux (2.7) et infiniment sage (3.10) ayant pour but la réconciliation des êtres humains.

**3.21 gloire.** À cause de la puissance que Dieu a donnée à l'Église, Paul lui rend gloire. L'exposition doctrinale de Paul a commencé par la doxologie (1.3-14) et se termine maintenant par la doxologie, jetant ainsi les bases des implications éthiques de l'appel gracieux de Dieu lancé à son peuple en

## Chapitre 4

1Ép 3:1 –  
1Th 2:12 ;  
Col 1:10.  
2Mt 11:29 –  
1Co 13:4 ;  
Rm 15:1.  
31Co 1:10.  
4Ép 2:18 – Ép 1:18.  
5Ga 3:27.  
6Mt 2:10 ;  
1Tm 2:5 –  
1Co 15:28.  
7Rm 12:6.  
9Mt 12:40.  
10Hé 4:14 –  
Ep 1:23.  
111Co 12:28 –  
Ac 21:8.  
12Jr 3:15 –  
1Co 12:28.

## L'UNITÉ DE LA FOI

COL 3.12-14 ; RM 12.4-8 ; 1 CO 12.4-31

**4** Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, <sup>2</sup>en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, <sup>3</sup>en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. <sup>4</sup>Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; <sup>5</sup>il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, <sup>6</sup>un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous.

<sup>7</sup>Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. <sup>8</sup>C'est pourquoi il est dit :

*Il est monté dans les hauteurs,*

*Il a emmené des captifs<sup>1</sup>,*

*Et il a fait des dons aux hommes<sup>2</sup>.*

<sup>9</sup>Or, que signifie : *il est monté*, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? <sup>10</sup>Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. <sup>11</sup>C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, <sup>12</sup>pour le perfectionnement

<sup>1</sup>captifs. Litt. : il a captivé la captivité (Ap 13:10). <sup>2</sup>dons aux hommes. Ps 68:19.

Christ (4:1). Comme dans 1:3-14, 3:21 indique que la « gloire » de Dieu est l'objectif et le point principal de tout ce qui est exposé dans les chap. 1-3. Les croyants devraient vivre dans le but de rendre gloire à Dieu et de refléter cette gloire.

**dans l'Église et en Christ-Jésus.** Dans cette lettre, Paul utilise une variété d'images pour décrire la relation mutuelle entre l'Église et le Christ : le corps et la tête (le chef selon la Colombe) (1:22,23) ; le réconcilié et le réconciliateur (2:14-18 ; 4:3) ; et l'épouse et son mari (5:22,33).

**4.1 marcher.** Tout au long de la seconde moitié de cette lettre, Paul déploie le thème de la « marche », ou le fait de vivre d'une façon qui produit de bonnes œuvres. Ce thème fut d'abord mentionné dans 2:10 et ensuite dans 4:17 ; 5:2 ; 5:15. Utiliser l'image de la « marche » pour décrire la conduite morale est chose courante dans les Écritures.

**vocation.** Plus tôt, Paul a parlé d'une espérance à laquelle les croyants sont appelés (1:18 ; 4:4) ; maintenant il se concentre sur la vie à laquelle ils sont appelés à vivre. Il a déjà clairement relevé l'importance et les caractéristiques de cet appel (1:4 ; 2:10) ; l'appel de Dieu est à la fois souverain et gracieux (1Co 1:26-31), et dans les instructions éthiques et relationnelles qui suivent, Paul basera à maintes reprises ses exhortations dans les vérités évangéliques déjà exposées aux chap. 1-3.

**4.3 conserver l'unité de l'Esprit.** L'Esprit de Dieu a uni les croyants en les attirant vers le Père par la foi dans le Fils et en demeurant en eux en tant que nouveau temple (2:18,21,22). Les chrétiens doivent conserver et exprimer leur unité par le fruit de l'Esprit, qui inclut l'humilité, la patience et l'amour (v.2 ; Ga 5:22,23).

**4.4-6 un seul.** Cette parole est répétée sept fois dans les v. 4 à 6 – trois fois en ce qui concerne les personnes de la Trinité et quatre fois en ce qui concerne les aspects du salut. Dans Ph 2:1-4, Paul fait appel à la participation des personnes de la Trinité afin de motiver les croyants à l'humilité et à l'amour qui nourrissent l'unité. Tout comme

la première moitié de la lettre aux Éphésiens commence par l'œuvre essentielle de la Trinité (1:3-14), la seconde moitié du livre commence de la même manière.

**4.7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée.** Tous les chrétiens partagent la grâce du salut par la foi (2:5,8). Chaque chrétien reçoit aussi certains dons qu'il doit mettre au profit de l'Église (Paul parle de ses propres dons dans 3:2,8). Voir Rm 12:3-8 ; 1Co 12:3-13,27-30.

**4.8** Le Psaume 68 célèbre la marche triomphale de Dieu depuis le mont Sinaï dans le désert jusqu'au mont Sion à Jérusalem et son intronisation à cet endroit. Paul considère que cela préfigure l'ascension victorieuse de Christ vers le ciel.

**captifs.** Les forces spirituelles des ténèbres ont été vaincues à la croix (Col 2:15 et note). Un débat a lieu cependant sur la façon d'interpréter l'utilisation de Ps 68:19 par Paul. Le parallélisme dans la citation du psaume pourrait impliquer que les « captifs » sont les « dons » que le Christ maintenant au ciel a donnés à son Église. Ainsi, ceux que le Christ a conquis et fait siens par sa grâce (voir Ph 3:12) sont ceux qu'il charge maintenant d'apporter sa Parole à son peuple (v. 11). Alors que Ps 68:19 décrit le Seigneur victorieux recevant des dons de la part des hommes, Paul imagine le Christ comme partageant son tribut avec les hommes. Paul a peut-être pensé à ce psaume à la lumière de la Pentecôte, le jour où le Christ monta au ciel répandant son Esprit sur l'Église (Ac 2:32,33).

**4.9** Christ est arrivé à la position exaltée dont il jouit maintenant grâce à son humiliation à la croix. Ce passage est parfois considéré comme enseignant la « descente du Christ aux enfers » entre sa mort et sa résurrection (voir note de 1P 3:19), mais il renvoie probablement à son incarnation, lorsqu'il a pris une nature humaine « dans les régions inférieures de la terre » (voir aussi 1:20-23 ; Ph 2:1-11). Les croyants doivent imiter l'attitude de serviteur du Christ.

**4.11 apôtres.** Dans un sens restreint, ce terme désigne ceux qui ont marché avec Jésus pendant

son ministère terrestre et qui ont été témoins de sa résurrection (ou qui ont reçu une révélation spéciale de Jésus ressuscité) et qui ont été mandatés par Jésus pour être les fondateurs de l'Église (Ac 1:21,22 ; 1Co 15:1-9). Le mot a également été utilisé dans un sens plus large pour désigner des personnes envoyées comme délégués d'Églises particulières (2Co 8:23 ; Ph 2:25). Cependant, ces personnes ne semblent pas être celles que Paul a à l'esprit dans ce verset. Voir les notes 2:20 ; 3:5 ; 2Co 1:1.

**prophètes.** Les prophètes du Nouveau Testament transmettent des révélations spéciales à l'Église primitive. Leurs fonctions comprennent la prédiction, l'exhortation, l'encouragement, l'avertissement et l'explication (Ac 15:32 ; 21:9-11 ; 1Co 14:3). L'enseignement des prophètes et des apôtres du Nouveau Testament a jeté les bases de l'Église (2:20 ; 3:5), et certains aspects de leur œuvre liés à cette tâche unique sont maintenant révolus (voir la note 2:20). Cependant, les enseignants et les anciens continuent d'être responsables d'exhorter, d'encourager et d'avertir les croyants par la prédication de la Parole de Dieu (2Tm 4:1,2).

**évangélistes.** Des personnes particulièrement douées pour proclamer l'Évangile (Ac 21:8 ; 2Tm 4:5). L'évangélisation était au cœur de l'appel apostolique de Paul (1Co 1:17). Cependant, son ministère incluait une plus grande autorité lui permettant de recevoir et de transmettre la révélation du Saint-Esprit (3:5) et pour diriger l'Église.

**pasteurs et docteurs.** D'une part, les deux mots pourraient faire référence à un seul ensemble d'individus qui sont à la fois pasteurs et docteurs du troupeau de Dieu. D'autre part, deux ministères distincts, mais liés peuvent être visés : des « docteurs » et d'autres anciens qui assurent une supervision spirituelle de l'Église avec moins d'attention à l'enseignement (1Co 12:28 ; 1Tm 5:17).

**4.12,13** Ce ne sont pas principalement ceux mentionnés au v. 11 qui doivent servir, mais plutôt les gens qu'ils équipent. Ainsi, Paul poursuit en



des saints. Cela en vue de l'œuvre du service<sup>1</sup> et de l'édification du corps du Christ,<sup>13</sup> jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ<sup>2</sup>.<sup>14</sup> Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices,<sup>15</sup> mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef<sup>3</sup>, Christ.<sup>16</sup> De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour.

## VIE ANCIENNE ET VIE NOUVELLE

COL 3,1-16 ; GA 5,10-25

<sup>17</sup>Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leur intelligence.<sup>18</sup> Ils ont la pensée obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur.<sup>19</sup> Ils ont perdu tout sens moral, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.<sup>20</sup> Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris (à connaître) le Christ,<sup>21</sup> si du moins vous avez entendu parler de lui<sup>4</sup>, et si vous avez été instruits en lui, conformément à la vérité qui est en Jésus : c'est-à-dire vous dépouiller,<sup>22</sup> à cause de votre conduite passée, de la vieille nature<sup>5</sup> qui se corrompt par les convoitises trompeuses,<sup>23</sup> être renouvelés par l'Esprit<sup>6</sup> dans votre intelligence,<sup>24</sup> et revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité<sup>7</sup>.

<sup>25</sup>C'est pourquoi, rejetez le mensonge et *que chacun de vous parle avec vérité à son prochain<sup>8</sup>* ; car nous sommes membres les uns des autres.<sup>26</sup> Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas<sup>9</sup> ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ;<sup>27</sup> ne donnez pas accès au diable<sup>10</sup>.<sup>28</sup> Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains,

<sup>1</sup>service. Ou : du ministère. <sup>2</sup>du Christ. On peut traduire aussi : dans la force de l'âge, celle de la plénitude de Christ. <sup>3</sup>chef. Litt. : tête. <sup>4</sup>de lui. Litt. : vous l'avez écouté. <sup>5</sup>nature. Litt. : le vieil homme, de même au v. 24 l'homme nouveau. <sup>6</sup>l'Esprit. On pourrait comprendre aussi : être renouvelés dans le développement spirituel de votre intelligence. <sup>7</sup>vérité. Litt. : la justice et la sainteté de la vérité. <sup>8</sup>prochain. Za 8,16. <sup>9</sup>péchez pas. Litt. : mettez-vous en colère, mais ne péchez pas. <sup>10</sup>diable. Litt. : de place pour le diable.

132 P 318 –  
Col 1,28 ; Ga 4,19.  
141 Co 14,20 –  
He 13,9 – Col 2,8.  
16 Col 2,19 –  
1 Co 8,1.  
171 P 4,3 –  
Ps 94,11.  
18 Rm 1,21 ;  
Ep 2,12 –  
Ga 4,8 –  
2 Co 4,4.  
19 Rm 1,28.  
20 Tt 2,12 ;  
Mt 11,29.  
22 Rm 6,6 –  
Jc 1,14.  
23 Rm 12,2.  
24 Lc 1,75.  
25 Rm 12,5.  
26 Jc 1,20.  
27 Jc 4,7.  
281 Th 4,11 –  
Ac 20,35.

décrivant la croissance qui s'ensuit lorsque chaque membre du corps travaille « dans la mesure qui lui convient » à servir les autres (v. 15,16). Les enseignements compétents aident les croyants à trouver leur propre manière de servir le reste de l'Église.

**à la mesure de la stature parfaite du Christ.** Les ministères des saints les uns envers les autres, qui contribuent à l'édification du corps de Christ, se poursuivront jusqu'à ce que tous les croyants atteignent la maturité ou la perfection. Cette perfection est définie en fonction de la norme qu'est Jésus-Christ lui-même. Ce processus durera jusqu'au retour de Christ. Ainsi, la marque d'une maturité croissante réside en la poursuite continue par les croyants de vouloir ressembler à Christ et en le fait de s'entraider dans cette poursuite dans l'attente du retour de Jésus (Ph 3,12-16,20,21).

**4.16 corps.** Paul utilise l'analogie du corps humain. Les croyants ne reçoivent pas des dons pour leur bénéfice personnel, et personne ne peut croire jusqu'à la maturité de manière isolée (1 Co 12,7,12-26). Paul, lui-même, s'efforce d'obtenir une connaissance du Fils de Dieu qui n'arrive à maturité que lorsque tous les croyants l'atteignent également.

**4.17-19** Ce passage ressemble beaucoup à la critique de la culture païenne dans Rm 1 et contient des échos des descriptions de la condition préalable des Éphésiens dans le paganisme dans 2,1-3,11,12 (« marcher... étrangers à la vie de Dieu... impureté »). Alors que l'épître aux Romains présente Dieu comme livrant les païens à une vie

téméraire et déréglée (Rm 1,24-31), la lettre aux Éphésiens présente la même progression, mais du côté humain : ceux qui se sont détournés de lui « se sont livrés » eux-mêmes à la débauche (v. 19). De même, dans le livre de l'Exode, Dieu enduret le cœur de Pharaon (Ex 4,21 ; 7,3), mais Pharaon enduret aussi son propre cœur (Ex 8,15,28 ; 9,34).

**4.20 vous avez appris (à connaître) le Christ.** Alors que Paul résume généralement l'Évangile comme le fait d'« annoncer Christ » (1 Co 2,2 ; Ph 1,18 ; Col 1,27), il décrit ici comme « apprendre (à connaître) le Christ » les nouveaux désirs et comportements qui découlent de la gratitude que le chrétien ressent pour la grâce de Dieu dans l'Évangile.

**4.21 avez entendu parler de lui.** C'est-à-dire dans le message proclamé à son sujet.

**la vérité qui est en Jésus.** Dieu a brisé le cycle de la mort en leur donnant une compréhension de son Fils et de son œuvre en leur faveur (1,13,15).

**4.21-24 dépouiller... être renouvelés... revêtir.** Appartenir au Christ implique de renoncer à son ancienne vie, à la manière de vivre « en Adam » (la « vieille nature » ou le « vieil homme ») et d'adopter une nouvelle vie, c.-à-d. la manière de vivre « en Christ » (la « nouvelle nature » ou l'« homme nouveau »). Dans 2,15,16, Paul parle de la création par Dieu d'un « seul homme nouveau » en Christ et de la réconciliation à Dieu des Juifs et des païens croyants grâce à son sacrifice à la croix. Dans Ga 3,27, Paul décrit la conversion comme le fait de « revêtir Christ » alors qu'ici l'image renvoie au fait d'enlever des vêtements usés afin d'en

mettre de nouveaux. Paul souligne également dans Col 3,9-11 que ce changement de « vêtement » (identité), d'Adam à Christ, a déjà eu lieu pour les croyants.

**4.25 – 5.5** Paul décrit six manières concrètes par lesquelles les chrétiens « se dépouillent » de leur ancienne vie et « revêtent » la vie en Christ : ils doivent passer du mensonge à la vérité (4,25,26), de la colère incontrôlée à la maîtrise de soi (4,26,27), du vol au travail utile (4,28), de la parole nuisible à la parole utile (4,29,30), de l'amertume à l'amour (4,31 – 5,2), et des désirs sexuels incontrôlés à une reconnaissance pleine de gratitude des bons dons de Dieu (5,3-5). Dans chaque cas, Paul explique en plus de détails les implications du passage de l'ancienne vie à la nouvelle.

**4.25 membres les uns des autres.** Dans la mesure où (« c'est pourquoi ») le croyant est désormais un « homme nouveau » dans le dernier Adam, il a la responsabilité de dire la vérité à son prochain, exigence qui est fondée non seulement sur les Écritures de l'Ancien Testament (Za 8,16), mais aussi sur le fait que nous appartenons à un seul corps, qui grandit dans l'unité lorsque nous nous disons la vérité avec amour (4,12,15,16). Dans les v. 25-32, le comportement que les lecteurs de Paul sont exhortés à manifester est celui de « l'homme nouveau » vivant la réalité de la nouvelle création.

**4.26,27** Puisque l'unité concrète parmi les croyants manifeste la puissance réconciliatrice de Dieu (v. 1-10 ; 2,14-16), le diable attache une importance particulière à la perturbation de cette dernière (2,2 ; 6,11).

29 Mt 15.11 –  
Ec 10.12.  
30 Es 63.10 –  
Ep 1.13-14.

#### Chapitre 5

2 Jn 13.34 –  
Ga 2.20.  
31 P 1.15.  
4 Mt 12.36 –  
1 Th 5.18.  
5 Col 3.5 –  
1 Co 6.10.  
6 Jr 29.8 –  
Rm 1.18.  
7 Pr 1.10 ; Ps 1.1.  
8 Ep 4.18 –  
Ph 2.15 ; Col 1.13.  
9 Ga 5.22.  
10 Rm 12.2 ;  
2 Co 5.9.  
11 1 Tm 5.20.  
13 Jn 3.20.  
14 Rm 13.11 ;  
1 Co 15.34 –  
Es 26.19 ; 52.1 ;  
60.1.

pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.<sup>29</sup> Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent.<sup>30</sup> N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

<sup>31</sup> Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie<sup>1</sup>, ainsi que toute méchanceté<sup>2</sup> soient ôtées du milieu de vous. <sup>32</sup> Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ<sup>3</sup>.

**5** Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;<sup>2</sup> et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu « pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur<sup>4</sup>. »

#### TÉNÈBRES ET LUMIÈRE

1 TH 4.1-8 ; 1 CO 6.9-11

<sup>3</sup> Que l'inconduite, toute forme d'impureté, ou la cupidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints ; <sup>4</sup> pas de grossièretés, pas de propos insensés, pas de bouffonneries, cela est malséant ; mais plutôt des actions de grâces. <sup>5</sup> Car, sachez-le bien, aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu<sup>5</sup>. <sup>6</sup> Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. <sup>7</sup> N'ayez donc aucune part avec eux.

<sup>8</sup> Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; <sup>9</sup> car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. <sup>10</sup> Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; <sup>11</sup> et n'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les. <sup>12</sup> En effet ce que (ces gens) font en secret, il est honteux même d'en parler, <sup>13</sup> mais tout cela une fois dénoncé apparaît à la lumière, car tout ce qui apparaît est lumière. <sup>14</sup> C'est pourquoi il est dit :

Réveille-toi, toi qui dors,  
Relève-toi d'entre les morts,  
Et le Christ resplendira sur toi<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> calomnie. Ou : blasphème. <sup>2</sup> méchanceté. Ou : tout mal. <sup>3</sup> Christ. Litt. : vous faisant grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce. Comp. Lc 6.36. <sup>4</sup> odeur. Ex 29.18 ; Lv 19. <sup>5</sup> de Dieu. On pourrait traduire : de celui qui est Christ et Dieu. <sup>6</sup> sur toi. Terme unique dans le Nouveau Testament faisant allusion à la lumière du soleil levant. Es 26.19 ; 60.1.

**4.30 n'attristez pas.** C'est-à-dire par l'utilisation destructrice de la parole décrite au v. 29. Le fait que le Saint-Esprit puisse être attristé est une preuve qu'il est une personne et non une force impersonnelle. L'idée n'est pas nouvelle dans le NT, comme le montre clairement l'usage par Paul des paroles du prophète Ésaïe (Es 63.10). Les attitudes et comportements de division interdits au verset 31 perturbent l'unité que l'Esprit a établie dans l'Église de Christ (4.3).

**4.32 – 5.2 comme Dieu... de même que le Christ.** Les croyants doivent accorder aux autres – en particulier aux autres croyants – le pardon et l'amour que Dieu leur a accordés. De même, parce que les Israélites avaient été rachetés de l'esclavage en Égypte, ils devaient accorder une attention particulière aux étrangers, aux esclaves et aux démunis en leur sein (Ex 22.21 ; 23.9 ; Lv 19.33,34 ; Dt 5.15). La même logique se retrouve dans le nouveau commandement de Jésus : « comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13.34).

**5.1 comme des enfants bien-aimés.** Voir la note de Col 3.12. Une connaissance ferme de l'amour de Dieu et de la place de chacun dans sa famille (15) incite au sacrifice de soi nécessaire à la vie chrétienne (voir v. 2).

**5.3,4 comme il convient... cela est malséant.** Banaliser le rapport sexuel (« grossièretés »

d'une part ou l'idolâtrer d'autre part sont des attitudes qui ne correspondent pas à notre identité de « saints ». En tant qu'élus et étant appelés (1.4-6) à porter l'image restaurée de Dieu (4.24), nous pouvons accepter les dons de Dieu, y compris la sexualité, avec action de grâce, et les utiliser comme il convient (Pr 5.18,19 ; 1 Tm 4.1-5 ; Hé 13.4).

**5.6** Même si le jour du jugement peut être nié par de « vains discours » (voir aussi 2 P 3.3,4), le jugement de Dieu établira une séparation définitive entre « les fils de la rébellion » (2.2 ; voir aussi 5.5) et les enfants bien-aimés de Dieu (1.4,5 ; 5.1).

**5.7 N'ayez donc aucune part avec eux.** Les chrétiens doivent considérer la destinée effroyable des non-croyants et refuser de les rejoindre dans leur folie (1 P 4.3-5). Ils doivent se souvenir de leur état particulier, c.-à-d. qu'ils sont héritiers de la promesse de Dieu en Christ (3.6).

**5.8 Autrefois... mais maintenant.** Voir 2.11,13. Paul encourage les croyants à s'abstenir des choses qui provoquent la colère de Dieu. Ils doivent vivre comme des « enfants de lumière » (voir la note Col 1.12,13). Un des résultats de l'union des croyants avec Christ est que celui qui est « la lumière du monde » (Jn 8.12 ; 9.5) a fait des chrétiens « la lumière du monde » (Mt 5.14).

**5.13 apparaît à la lumière.** Paul suppose que certains péchés sont si honteux que le simple fait

de les dévoiler (de les faire apparaître à la lumière) fera tellement honte à certains non-croyants qu'ils se repentiront. Le témoignage contrastant des chrétiens a la possibilité de faire ressortir les péchés de certains non-croyants. Les chrétiens peuvent même dénoncer ouvertement ces péchés. Paul cite ce qui pourrait bien être un hymne chrétien primitif qui rappelle un certain nombre de passages de l'AT (p. ex. Es 60.1) et appelle les morts spirituels à se réveiller et à recevoir la lumière du Christ (voir 2.1-10).

**5.14 C'est pourquoi il est dit.** « Réveille-toi, toi qui dors » est présenté comme une citation par Paul. Cependant, même en tenant compte de modifications éditoriales apostoliques, sa source dans un texte de l'AT n'a pas été déterminée avec certitude. Les images de la lumière (correspondant à ce contexte) et de l'éveil ou de la résurrection se trouvent dans Es 60.1. Ce passage décrit la restauration d'Israël à la fin des temps. Dans le contexte de l'AT, l'Éternel éclaire Israël, et dans celui de la lettre aux Éphésiens le Christ est identifié avec le Dieu d'Ésaïe 60 en ce qu'il éclaire les hommes aussi. Cependant, Paul pourrait citer une partie d'un hymne chrétien primitif bien connu des Églises, comme il semble le faire ailleurs (Ph 2.5-11 ; Col 1.15-20 ; 1 Tm 3.16). Si c'est le cas, ce serait un hymne qui a été influencé par Ésaïe 60.1.

<sup>15</sup>Veillez donc avec soin sur votre conduite<sup>1</sup>, non comme des fous, mais comme des sages ;  
<sup>16</sup>rachetez le temps, car les jours sont mauvais. <sup>17</sup>C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. <sup>18</sup>Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit : <sup>19</sup>entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ; <sup>20</sup>rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ ; <sup>21</sup>soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ.

## LA FAMILLE CHRÉTIENNE

COL 3,18-4,1 ; 1 P 2,18-25 ; 3,1-7

<sup>22</sup>Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur ; <sup>23</sup>car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur ; <sup>24</sup>comme l'Église se soumet au Christ, que les femmes se soumettent en tout chacune à son mari.

<sup>25</sup>Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, <sup>26</sup>afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole<sup>2</sup>, <sup>27</sup>pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. <sup>28</sup>De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa

15 Pr 14.8.  
 16 Ec 9.10 –  
 Am 5.13.  
 17 1 Co 14.20 –  
 Col 1.9.  
 18 Rm 13.13 –  
 Lc 13.5.  
 19 Ps 34.2 ;  
 Hb 13.15.  
 20 1 Th 5.18 –  
 Col 3.17.  
 21 1 P 5.5.  
 22 Tt 2.5.  
 23 1 Co 11.3 –  
 Ep 1.22-23 –  
 1 Tm 4.10.  
 25 Jn 10.11.  
 26 1 Tm 4.5.  
 27 Jude 24.

<sup>1</sup>conduite. Litt. : comment vous marchez. <sup>2</sup>parole. Litt. : par le bain d'eau avec la parole.

**5.18 ne vous enivrez pas de vin.** Les chrétiens ne sont pas censés être sous le contrôle de boissons alcoolisées, mais plutôt sous le contrôle des influences du Saint-Esprit.

**soyez remplis de l'Esprit.** Cela se traduit mieux par « soyez remplis au moyen de l'Esprit ». Alors que le sceau de l'Esprit (1.13,14 ; 4.30) est une initiation définitive à la vie chrétienne, la plénitude de l'Esprit s'applique à toute la vie chrétienne. Cette plénitude, cette entières, est progressive et doit être recherchée en permanence. Dans le passage parallèle dans l'épître aux Colossiens, Paul dit aux chrétiens de laisser la « paix du Christ » gouverner leur cœur et de permettre à la « parole du Christ » d'habiter richement en eux (Col 3.15,16). Celui qui est rempli de l'Esprit est rempli de Christ, de Dieu et de sa Parole (Ep 1.23 ; 3.19 ; 4.10 ; voir aussi Jn 14.16,26 ; 16.12-15 ; 17.17).

**5.19-21 entretenez-vous... célébrez... rendez toujours grâces... soumettez-vous.** Ces expressions dépendent de l'impératif « soyez remplis de l'Esprit ». Par conséquent, ces mots illustrent explicitement les actions qui émanent de la vie du croyant lorsque ce dernier est rempli de l'Esprit.

**5.19 entretenez-vous... le Seigneur.** L'adoration est offerte à Dieu seul. Cependant, il y a aussi une dimension humaine au culte en assemblée puisque tous adorent ensemble et s'édifient ainsi les uns les autres pour leur croissance spirituelle mutuelle (1 Co 14 ; Hb 10.24).

**des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels.** Voir l'article thématique « Le culte » en annexe, p.2583.

**5.21** Ce verset transitoire est le dernier d'une série d'expressions expliquant les effets découlant du fait d'être rempli de l'Esprit (voir la note des v. 19-21). Indépendamment de leur rang social, tous les chrétiens doivent baser leur conduite sur l'humilité et la bonté du Christ (4.32 – 5.2 ; voir aussi Lc 22.24-27 ; Jn 13.14-16). Cette soumission « l'un envers l'autre » est davantage

explicitée par les formes d'autorité et de soumission présentes dans les relations spécifiques discutées dans 5.22 – 6.9.

**5.22 – 6.9** Depuis l'époque d'Aristote (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), l'éthique grecque avait traité les relations au sein de la maisonnée selon un modèle familial : maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves. L'intérêt est toujours d'aider le chef de famille, l'homme, à apprendre à gouverner sa famille et ses esclaves. Dans leur traitement de ces règles, Paul et Pierre (1 P 2.18 – 3.7) indiquent aux maris, aux pères et aux maîtres comment, au lieu de dominer, ils peuvent imiter l'amour du Christ en prenant soin de ceux qui sont sous leur responsabilité. De même, quand les épouses, les enfants et les esclaves comprennent leur rôle associé au service du Christ, ils passent d'objets passifs dans un monde social qui les dévalorise à des serveurs actifs de Dieu dans l'expression de l'amour chrétien dans un monde divisé par le sexe, l'âge et les statuts économiques.

**5.22-32** Jésus donne vie à une nouvelle communauté remplie d'amour : l'Église, son propre corps. Son amour envers l'Église définit aussi le mariage au sein de son peuple. Paul enseigne que les sexes sont complémentaires et qu'un homme et une femme sont égaux devant Dieu. Pourtant, dans le mariage, Dieu a appelé le mari à exercer le leadership. Ce leadership n'est pas absolu, car le mari ne peut être suivi s'il appelle sa femme à pécher. Néanmoins, le rôle du mari implique de diriger sa famille tout en glorifiant le Seigneur, ce à quoi la femme répond en se soumettant à ce leadership. La vision de Paul est fondée sur l'ordre de la création (1 Co 11.8,9 ; 1 Tm 2.13), et il tient compte des effets persistants, même parmi les chrétiens, du péché dans nos relations (1 Tm 2.14). La rédemption en Christ restaure l'intimité dans le mariage dont les hommes et les femmes sont censés jouir et pour laquelle ils ont été créés.

**5.22 soyez soumises.** Une femme chrétienne est appelée à accepter avec reconnaissance les soins et le rôle de son mari.

**comme au Seigneur.** Voir v. 24.

**5.23 chef de la femme... chef de l'Église.**

Dans certains versets de cette lettre qui parlent du rôle de Christ en tant que chef, Paul décrit la manière dont le Seigneur gouverne l'univers ainsi que l'Église (1.22) et comment il constitue la source de la santé et de la croissance du corps lui permettant d'atteindre sa maturité (4.14-16).

**son corps.** Cela veut dire que l'Église étant son corps, Christ lui-même habite l'Église (v. 28-30) et règne sur elle.

**Sauveur.** C'est surtout dans son rôle en tant que Sauveur que Christ sert de modèle au mari (voir les notes des v. 25-27).

**5.24 comme l'Église... que les femmes.** La soumission de l'Église au Christ correspond à un état révélé et céleste, et non à un état naturel. Les disciples de Christ étaient non seulement ses amis, mais également ses serveurs et il est mort pour eux (Jn 15.12-15 ; voir aussi Lc 22.25-27).

**5.25 Maris, aimez.** L'accent de ce verset n'est pas mis sur l'autorité du mari, mais sur sa responsabilité d'aimer.

**comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle.** Nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, l'amour dont fait preuve Christ par son sacrifice n'est-il plus appliqué directement à une relation spécifique en tant que modèle à imiter (voir v. 2). Christ ne s'est pas soumis à l'Église et n'a pas abandonné son autorité royale, lorsqu'il « s'est livré lui-même pour elle ». Au contraire, son autorité s'est exprimée par son sacrifice, tout particulièrement dans la mesure où il a accompli la rédemption de son peuple et a vaincu Satan.

**5.26,27** Paul décrit dans ces versets tout le processus dans lequel le Christ s'est engagé dans sa relation avec l'Église : il l'a lavée du péché et la prépare à une destinée glorieuse avec lui (v. 27). Les maris sont appelés de la même manière à adapter leur vie aux besoins de leur femme et à assurer leur croissance et leur développement spirituel.

**5.28-32** L'union d'une personne avec son propre corps est intime et permanente, de sorte que

291 Co 6.15.  
32 Es 54.5 ;  
Ap 21.9.  
331 P 3.6.

#### Chapitre 6

1Pr 1.8 ; 6.20 ;  
23.22.

4Gn 18.19 ;  
Dt 4.9.

51P 2.18 ;  
1 Tm 6.1.

61 Co 9.14.  
8Mt 25.23 ;  
2 Co 5.10.

9Lv 25.43 –  
1 Co 7.22 –  
Jb 34.19 ;  
Dt 10.17 ; Jc 2.1.

102 Tm 2.1.  
11Rm 13.12 ;  
2 Co 6.7 –

2 Co 2.11.  
12Ep 2.2.

femme s'aime lui-même. <sup>29</sup>Jamais personne, en effet, n'a hâ sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, <sup>30</sup>parce que nous sommes membres de son corps. <sup>31</sup>C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair'. <sup>32</sup>Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. <sup>33</sup>Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

**6** Enfants, obéissez à vos parents [selon le Seigneur], car cela est juste. <sup>2</sup>« Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement accompagné d'une promesse – <sup>3</sup>afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre'. »

<sup>4</sup>Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.

<sup>5</sup>Serviteurs<sup>3</sup>, obéissez à vos maîtres<sup>4</sup> selon la chair avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ ; <sup>6</sup>et cela non seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de (toute) leur âme la volonté de Dieu. <sup>7</sup>Servez-les de bon gré comme si vous serviez le Seigneur et non les hommes, <sup>8</sup>sachant que chacun, esclave ou libre, recueillera du Seigneur selon le bien qu'il aura fait.

<sup>9</sup>Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs ; abstenez-vous de menaces, sachant que leur Maître et le vôtre est dans les cieux et que devant lui il n'y a pas de considération de personnes.

#### LES ARMES DU CHRÉTIEN

<sup>10</sup>Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. <sup>11</sup>Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. <sup>12</sup>Car nous n'avons pas à

<sup>1</sup>chair. Gn 2.24. Comp. Mt 19.5. <sup>2</sup>terre. Dt 5.16 ; Ex 20.12. Comp. Mt 15.4. <sup>3</sup>Serviteurs. Même mot que : esclaves. <sup>4</sup>maîtres. Litt. : seigneurs. De même dans la suite du paragraphe.

protéger et pourvoir à son corps est naturel et instinctif. Chaque mari doit comprendre que le mariage crée une union similaire avec sa femme, selon le dessein originel du Créateur (Gn 2.24). Le Christ s'est uni à l'Église par les liens de l'alliance qu'il a accomplie, et cette union intime forme un modèle pour le mariage chrétien (voir la note 2.6).

**5.31,32** Paul considère que Gn 2.24-31 est un « mystère ». Il explique que le mandat de Dieu d'avant la chute selon lequel un homme doit quitter sa famille et devenir un avec sa femme était finalement destiné à préfigurer la relation du Christ avec son épouse, l'Église. Cela n'était pas manifeste dans l'AT, mais cela a maintenant été pleinement révélé en Christ. Comme l'homme quitte sa famille et s'attache à sa femme, le Christ a quitté la droite de son Père et est venu s'attacher à son épouse. De retour auprès de son Père, il nous emmène avec lui pour demeurer avec Dieu pour toujours.

**6.1-3** Les enfants dans l'Église ont aussi pour responsabilité de vivre comme disciples du Seigneur Jésus-Christ. Pour Paul, une des caractéristiques de la culture païenne pour laquelle elle se retrouve sous le jugement de Dieu est qu'elle est marquée par la désobéissance des enfants à leurs parents (Rm 1.30 ; 2 Tm 3.2).

**6.2 premier commandement accompagné d'une promesse.** La loi de Dieu a perdu son pouvoir de condamnation pour ceux qui sont en Christ (Col 2.13-14), et le respect de la loi cérémonielle est aboli après que Christ a accompli parfaitement cette loi en mourant sur la croix (2.15 ; Col 2.16.17). Cependant, « ce qu'il y a de plus important dans la loi » (Mt 23.23), ce sont les révélations du caractère de Dieu, qui fournissent des principes éthiques permanents contenus dans le décalogue que Paul cite ici (Ex 20.12) et qui définissent

l'appel du chrétien à répondre à la grâce divine avec amour pour Dieu et pour les autres, accomplissant ainsi la loi (Rm 13.8-10 ; Ga 5.13,14). L'un de ces principes est que les enfants doivent honorer leurs parents.

**6.3 vives longtemps sur la terre.** La promesse qui soutient le quatrième commandement anticipe les bénédictions de l'alliance offertes à Israël à leur entrée dans le pays promis (Dt 28.1-14). La résidence d'Israël dans ce pays préfigure la vie éternelle des croyants dans la « patrie céleste », dans la nouvelle création que les patriarches espéraient (Hé 11.10,13-16 ; 13.14 ; Rm 4.13) – le don de la grâce de Dieu reçue par une foi persévérante.

**6.4 pères.** S'adressant notamment aux parents, Paul souligne la responsabilité de ceux qui sont en position d'autorité.

**élevez-les.** Le texte grec suggère l'idée de prendre soin d'une personne et de l'aider à s'épanouir (voir 5.29). Les parents se voient confier les âmes, les sentiments et les corps de tendres porteurs de l'image divine. Ainsi, les enfants n'existent pas pour les parents, mais les parents pour les enfants – pour les aider à prendre position en ce qui concerne Dieu.

**corrigeant.** Le façonnement de la volonté par l'instruction et la correction.

**avertissant.** Le façonnement de l'esprit par l'enseignement et la mise en garde.

**6.5-8** Les esclaves suivent l'exemple du Christ en se soumettant avec obéissance (Ph 2.1-11). Tous les croyants sont appelés à partager l'humiliation et les souffrances de Christ en ce siècle, afin d'être exaltés et glorifiés avec lui dans le prochain (Ro 8.17). Paul ne cherche pas à rendre la part de souffrance de qui que ce soit plus grande qu'elle

ne doit l'être (1 Co 7.21). Il ne prétend pas non plus qu'il existe une solution facile pour éviter la souffrance. Puisque les esclaves servent le Christ exalté, et pas seulement un maître terrestre, ils le font dans la nouvelle réalité inaugurée par Christ (2 Co 5.17). Paul insiste ailleurs sur le fait qu'appartenir à Christ rend insignifiantes toutes les autres définitions de notre identité personnelle : « Vous avez été rachetés à un (grand) prix ; ne devenez pas esclaves des hommes » (1 Co 7.23). En rendant un service de bon cœur à leur véritable propriétaire céleste, les esclaves peuvent travailler non pas pour améliorer leur valeur sur le marché, mais pour se consacrer à celui qui a donné sa propre vie pour eux, montrant ainsi la beauté de l'Évangile (Tt 2.9,10).

**6.9 agissez de même.** Si les maîtres peuvent s'attendre à ce que leurs esclaves chrétiens les servent de plein gré, les esclaves peuvent s'attendre à ce que les maîtres chrétiens les traitent comme Christ traite ses propres serviteurs.

**6.10-17** Le devoir du chrétien en matière d'unité et de pureté est rendu plus complexe par la présence de puissances spirituelles hostiles. La croix du Christ a causé la déroute du diable (voir la note Col 2.15), et dans sa résurrection, le Christ a été exalté au-dessus de toute création, visible et invisible, céleste et terrestre (1.20-22). À la seconde venue du Christ, la défaite de Satan sera achevée (Rm 16.20 ; Ap 20.7-14). La paix de la croix est toutefois vécue entre-temps au milieu de la lutte spirituelle. Les forces des ténèbres sont vaincues, mais pas encore inoffensives.

**6.10 fortifiez-vous... par sa force souveraine.** Paul utilise l'expression « par sa force souveraine » aussi dans 1.19 pour décrire la puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Nous ne

lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.<sup>13</sup> C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté.<sup>14</sup> Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;<sup>15</sup> mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix ;<sup>16</sup> prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin ;<sup>17</sup> prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.<sup>18</sup> Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints<sup>19</sup> et aussi pour moi : que la parole, quand j'ouvre la bouche, me soit donnée pour faire connaître avec hardiesse le mystère de l'Évangile,<sup>20</sup> pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes ; et que j'en parle hardiment comme je dois en parler.

13 Jc 4.7 ; 1 P 5.9.  
14 Es 11.5 –  
Es 59.17.  
15 Es 52.7.  
16 Ps 91.4 ;  
1 Jn 5.4 –  
He 11.34.  
17 Ps 140.8 ;  
1 Th 5.8 –  
He 4.12.  
18 1 Th 5.17 –  
Col 4.2.  
19 2 Th 3.1 –  
Col 4.3 ; Ac 4.2.  
20 2 Co 5.20 –  
Ep 3.1 – Rm 1.16.  
21 Tf 3.12.  
22 Tm 4.12.

#### SALUTATIONS FINALES

<sup>21</sup>Pour que vous sachiez, vous aussi, ce qui me concerne et ce que je fais, Tychique<sup>1</sup>, le frère bien-aimé, fidèle serviteur du Seigneur, vous mettra au courant de tout.<sup>22</sup> Je l'envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et qu'il console vos cœurs.

<sup>1</sup> Tychique. Collaborateur de Paul, originaire d'Asie Mineure. Voir Ac 20.4 ; Col 4.7.

sommes pas incités à affronter les mauvaises armées des ténèbres par nos propres forces, mais par la force du Saint-Esprit qui a ressuscité Jésus et les croyants avec lui (2.4-6 ; 3.16-19). Cette même phrase qui apparaît dans Ep 1.19 et 6.10, se trouve aussi dans Es 40.26, où elle se rapporte à la puissance de Dieu qui maintient l'existence continue des cieux et des étoiles.

**6.11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu.** Le nouvel ensemble de vêtements (voir la note 4.22-24) devient maintenant l'équipement de combat d'un guerrier (voir la note Col 3.10,12). Les allusions vétértestamentaires dans la description des différentes armes montrent que les croyants sont maintenant revêtus des mêmes armes que celles que portent l'Éternel et son Messie pour faire la guerre en faveur de leur peuple. Ailleurs, Paul écrit aux croyants : « revêtons les armes de la lumière ». Il explique ensuite la métaphore en écrivant : « revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ » (Rm 13.12-14).

**tenir ferme.** Cette expression est répétée trois fois aux v. 11,13,14 (le terme « résister » au v. 13 a la même signification). L'image de la « marche » des chap. 4 et 5 (voir la note 4.1) cède la place à l'image du soldat qui se tient ferme au combat (voir aussi Ph 1.27,28).

**6.12** Voir 1.21 ; 2.2 ; 3.10 ; voir les notes 4.26,27.

**principautés... esprits du mal.** Ces termes se rapportent tous à des êtres spirituels puissants qui constituent la « puissance de l'air » (2.2) dont Satan est le prince.

**des ténèbres.** Voir 5.8-14.

**6.13 toutes les armes de Dieu.** Paul combine les armes d'un soldat à pied romain avec un certain nombre d'images de Dieu que l'on retrouve dans l'AT, ou du Messie, en tant que guerrier (voir en particulier Es 11.1-5). Il est frappant de constater que ce qui est dit de Dieu et du Messie dans l'Ancien Testament s'applique aux croyants.

**6.14 ayez à vos reins la vérité pour ceinture.** La ceinture de cuir du soldat romain soutenait et protégeait son bas-ventre, faisait tenir sa tunique et portait son épée. Paul semble décrire la

confiance qui provient de la certitude quant à la véracité de la Parole de Dieu.

**cuirasse de la justice.** Les croyants sont protégés par la justice du Christ qui leur est imputée (Rm 4.6-11 ; Ph 3.9), et ils peuvent résister aux accusations du diable, dont le titre en grec signifie « calomniateur » (Rm 8.31-34). En même temps, Paul voit les croyants revêtir le caractère juste de Christ (4.25 ; 5.9) tout en se conformant de plus en plus à son image. C'est d'ailleurs ce qui leur donne confiance pour résister à la tentation. Selon la prophétie, cette arme est ce que Dieu portera pour juger et vaincre l'ennemi dans la bataille des derniers jours (voir Es 59.17). Les croyants doivent s'identifier à cette armure de la justice de Dieu qu'ils ont en Christ.

**6.15 chaussures à vos pieds.** C'est une allusion évidente à Es 52.7. Paul décrit le messager qui apporte l'Évangile aux autres. L'image, ici, est celle des solides sandales du soldat romain, qui lui donnaient stabilité et protection au combat. Le passage du livre d'Ésaïe a donc été combiné avec cet arrière-plan romain. Paradoxalement, la paix qui provient de l'Évangile prépare à la guerre contre le mal (2.14,15,17). Es 52.7 prophétise qu'à la fin des temps, à la restauration d'Israël, il y aura la paix. Cette restauration a commencé en Christ pour tous ceux qui s'identifient à lui.

**6.16 bouclier de la foi.** Le bouclier romain était assez grand pour couvrir tout le corps ; il était fait de bois, couvert de peaux d'animaux et bordé de fer dans le haut et dans le bas. Lorsqu'il était plongé dans l'eau avant une bataille, il pouvait éteindre les flèches qui avaient été plongées dans de la poix et enflammées. Dans l'Ancien Testament, l'Éternel est le « bouclier » de son peuple (Gn 15.1 ; Ps 144.2).

**6.17 casque du salut.** Cette partie de l'armure est celle que Dieu est censé porter lorsqu'il viendra juger et vaincre l'adversaire dans la bataille de la fin des temps (voir Es 59.17). Les croyants doivent se munir de cette même armure en Christ. Pour Paul, le salut est une expérience présente (voir la note 2.8) ainsi qu'une espérance future (1 Th 5.8). L'ultime fondement de la confiance du croyant réside

en la fidélité de Dieu, ce dernier promettant aux croyants qu'il poursuivra l'achèvement du salut qu'il a commencé en eux (Ph 1.6).

**l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.** La seule arme offensive de l'arsenal du croyant est comparée à l'épée romaine, courte et conçue pour le combat au corps à corps. Jésus a, par ailleurs, utilisé la Parole de Dieu dans son combat contre les tentations de Satan dans le désert (Mt 4.1-11 ; Lc 4.1-13). Il a également été prophétisé que le Seigneur rendrait la bouche de son serviteur messianique comme une épée tranchante (Es 49.2 ; voir aussi Ap 1.16 ; 2.12,16 ; 19.15). Christ a commencé à accomplir cette prophétie à sa première venue (Ap 1.16 ; 2.12,16) et la prophétie sera achevée à la venue finale du Christ (Ap 19.15). Les disciples de Christ détiennent eux aussi cette arme offensive lorsqu'ils croient en Christ et entrent en union avec lui.

**6.18-20** Le thème de la lutte dans ces versets se termine par un appel urgent à la prière militante (« veillez-y ») en faveur de tous les croyants et en faveur du ministère de Paul (Col 4.2-4). Il est possible que, avec « l'épée de l'Esprit », la prière soit une arme offensive de plus dans l'arsenal du croyant. Lisez 1.15-23 en ce qui concerne la dépendance de Paul à la prière. Le changement radical opéré par l'Évangile se manifeste dans le fait que Paul demande maintenant aux païens, autrefois exclus de la communion et de la communauté de Dieu (2.11,12), d'intercéder en sa faveur, puisqu'ils ont maintenant accès au Père par le Fils à travers l'Esprit (2.18).

**6.20 ambassadeur dans les chaînes.** La situation de Paul est pleine d'ironie. Il est un représentant officiel du Seigneur qui est élevé au-dessus de toute créature dans le ciel et sur la terre et dont le titre surpasse tout autre nom (1.20,21). Pourtant, les dirigeants de cet âge ont enchaîné Paul comme prisonnier, montrant leur aveuglement quant au Seigneur de gloire (1 Co 2.8). Sa fonction d'ambassadeur exige qu'il parle au nom de son Roi, tandis que ses chaînes le poussent à la timidité. C'est toutefois ce qui l'incite à implorer Dieu pour qu'il lui donne plus d'audace.

<sup>23</sup>Ep 1.2.

<sup>23</sup>Que la paix et l'amour (soient donnés) aux frères avec la foi, de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ. <sup>24</sup>Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'une manière inaltérable<sup>1</sup>!

<sup>1</sup>*inaltérable*. Les mots rendus par : *d'une manière inaltérable*, pourraient aussi être traduits : *dans la vie incorruptible*.

**6.21-24 Tychique.** Voir la note Col. 4.78. L'absence de salutations personnelles dans cette lettre peut être une indication qu'elle était destinée à être transmise à plus d'une Église. Voir l'introduction sous la section « Date et circonstances ».



[BIBLEDETUDEDELAFOIREFORMEE.COM](http://BIBLEDETUDEDELAFOIREFORMEE.COM)